OURANOS

aux frontières de la connaissance



OVNI
phénomènes inexpliqués
paranormal

France : F.F. 10.–
Suisse : F.S. 5.–
Belgique : F.B. 70.–
Autres pays : F.F. 10.–

Nº 25

OURANOS

REVUE D'INFORMATION ET D'ÉTUDES
SUR LES PHÉNOMÈNES SPATIO-TEMPORELS ET CONNEXES

Trimestrielle, 29ème Année
Tél. (23) 63 14 90

B.P. 38, 02110 BOHAIN / FRANCE
C.C.P. 1 499 77 U CHALONS S/MARNE

Fondateur : Marc THIROUIN

Directeur de la Publication, Rédacteur en Chef:
Pierre DELVAL.

Comité de Rédaction:
Christian FÉLICIÉ, Dessins.
Yves DERAISIN, Photos.
OURANOS-SUISSE, Réalisation.

ABONNEMENTS (pour un service de 6 Nos)

	France	Etranger
Soutien:	120 F.	120 FF.
Ordinaire:	55 F.	65 FF.

(voir Bulletin d'Abonnements p.40)

OURANOS - SUISSE
Jean WACHS, responsable.
Administration: Case Postale 310, 1211 Genève 1.
Permanence téléphonique:
(022) 20 98 21

OURANOS présent en:
Algérie, Argentine, Australie, Belgique, Brésil, Canada, Danemark, Egypte, Etats-Unis, Grande-Bretagne, Haïti, Italie, G.D. Luxembourg, Maroc, Portugal, Suède, Suisse, Tunisie, Venezuela.

ORGANE DE LA COMMISSION D'ÉTUDE «OURANOS» ET DE L'U.G.E.P.I.
Association déclarée A.S.B.L. (loi du 1er juillet 1901)

Président:
Jean PÉGON.

Secrétaire Général:
Pierre DELVAL.

Comité d'Administration:
René SAMSON, Chef du Service Enquêtes.
Alain GADMER, Conseiller Technique.
Anne-Marie BOURGOGNE, Rédaction.

COTISATION – 1978.

Soutien:	100 FF.
Ordinaire:	50 FF.

L'Adhésion à l'Association donne droit à la possession de la **Carte individuelle de Membre** et l'accès aux activités.

Renseignements complémentaires p. 3 de couverture.
(voir Bulletin d'Adhésion p.40)

Comités régionaux:
Renseignements sur demande.

CORRESPONDANCE:
Pour toute correspondance, joindre une enveloppe timbrée pour une réponse assurée de nos services. Les demandes de **changements d'adresses** doivent être accompagnées de 2 FF. (timbres acceptés), en indiquant à la fois l'ancienne et la nouvelle adresse.

Anciens numéros d'OURANOS: No 6 au No 11 et No 14 au No 24 inclus (nouvelle série): FF. 6 le numéro.

En ouvrant les colonnes à ses collaborateurs, OURANOS laisse toute responsabilité à chaque auteur pour la pensée qu'il exprime et l'opinion soutenue dans ses articles.

Dépôt légal 1er trimestre 1979. C.P.P.A.P. No 52 320 - Imprimerie Delort et Fils, 31 320 Castanet-Tolosan
©Copyright OURANOS.

SOMMAIRE

Archives AIHPI/GEIPAN

UN PETIT TOUR D'HORIZON
par Pierre Delval p. 1

ENQUÊTES p. 3

NOS ANCÊTRES COSMIQUES
par Maurice Chatelain p. 5

OVNI AUX NATIONS-UNIES
Rapports de la commision spéciale p. 13

PHÉNOMÈNES CÉLESTES AU XIIIème
par Fina d'Armada p. 16

ENQUÊTES p. 17

ACTIVITÉS DES COMITÉS "OURANOS"
C.E.O. du Morbihan p. 18

SIGNES DANS LE CIEL
par M.P. p. 19

AUX FRONTIÈRES DE L'IMAGINATION
le peintre J.-P. Faisant p. 21

OBSERVATIONS INTERNATIONALES
Italie, Canada, Espagne p. 22

LES CONTACTÉS
par Pierre Ensia p. 26

RÉFLEXIONS D'UN UFOLOGUE
par Paul Vion p.28

LE "PHÉNOMÈNE HUMANOÏDE"
par la C.E.OURANOS p. 31

DES OVNI ET DES HOMMES
par Christian Elian p. 36

SERVICE-LIBRAIRIE p. 39

ABONNEMENTS ET ADHÉSION p. 40

Illustration de la couverture: voir p. 21 "Cataclysme extra-terrestre"...

un petit tour d'horizon

Nombreux ont été les témoignages d'observations d'OVNI dans la plupart des pays, depuis le dernier trimestre de l'année 1978. Après l'Est et le Sud de la France, l'Italie a été le théâtre de beaucoup de manifestations. Puis, la «vague» s'est rapidement déplacée dans la plupart des pays au début de la nouvelle année 1979. Des OVNI furent signalés en Bulgarie, à Bahrain (en Arabie), en Grande-Bretagne, en Nouvelle Zélande, au-dessus de Jérusalem, au Mexique, en Argentine, au Brésil... puis elle a connu un maximum aux U.S.A. et dans les pays d'Amérique du Sud. A l'heure où j'écris ces lignes, des observations sont encore signalées au Japon et en Bulgarie, bien d'autres suivront certainement d'ici la parution de ce numéro. Bref ! cette fois-ci, les apparitions d'OVNI semblent devoir se manifester en très grand nombre sur toute la planète. Cette recrudescence soudaine a donné lieu, par ailleurs, à quelques réactions, pour certaines, de sources officielles. Notamment, un débat, en Grande-Bretagne, à la Chambre des Lords, le 18 janvier dernier. Aux U.S.A., un certain William Spaulding attaque

service librairie

B.P. 38, 02110 BOHAIN – FRANCE

« CES OVNI QUI NOUS OBSERVENT »
Fruit d'un travail collectif, ce N° spécial hors-série d'OURANOS met en valeur près de 60 enquêtes de la C.E.O. Nombreuses illustrations. Franco: **27 FF.**

"RENCONTRES DU 4ÈME TYPE"
de Pierre Delval, Ed. de Vecchi. Existe-t-il un "lien" psychique entre le phénomène OVNI et certains témoins ou contactés ? Le pouvoir de fascination et de manipulation du phénomène. Franco: **46 FF.**

« LE PHÉNOMÈNE DES CONVERGENCES»
de Alain GADMER. (Fascicule ronéotypé, bonne présentation). Vivons-nous une époque prédisposant aux changements, sinon à un bouleversement ? De très étonnantes "convergences" mises en lumière en une synthèse globale. Franco: **15 FF.**

ANCIENS NUMÉROS D'OURANOS
du N°6 au N°11 et du N°14 au N°24 (nouvelle série) **inclus**; le numéro: Franco: **6 FF.**

Collection "Les Connaissances Supranormales"

La face cachée des nombres

par Camille CREUSOT
(Membre de la C.E. OURANOS)

Après "PASSÉS et FUTURS ENIGMATIQUES"...
Notre ami Camille CREUSOT interroge les nombres humblement, en enregistrant parfois les réponses qu'ils lui donnent.
Il ne les manie pas à sa fantaisie car il sait que les nombres sont la représentation symbolique des lois de la Création. Ils se sont imposés à lui par leur répétition affirmée, et non comme résultant de simples coïncidences, et il découvre, à son tour, qu'ils forment la trame des Ecritures Sacrées.
L'auteur n'a pour but que de vous inciter à la méditation et à la réflexion sur la relation des nombres entre eux et leur réaction.
Les nombres sont les seules réalités qu'il ne faut pas confondre avec les chiffres. Ils possèdent une puissance propre déterminante, évoquant des abstractions, des entités et même des êtres.
Cet ouvrage conçu volontairement avec simplicité – pour être à la portée de tous – ne cherche qu'à hisser le lecteur éventuel à une certaine hauteur dans l'Arbre de la Connaissance.

Un volume in. 16 jésus de 288 pages: 55 F.
A DERVY LIVRES - 5, quai des Grands-Augustins
75006 PARIS

(Camille CREUSOT laisse ses droits d'auteur à la recherche du Cancer).

OURANOS

· organisation · but · activités ·

«**Ouranos**» est un terme qui provient de la mythologie grecque et qui signifie «**ciel**» ou «**lumière**». Cette appellation a été choisie en 1951 par son fondateur, M. Marc THIROUIN.

Fondée le 24 juin 1951, la fondation OURANOS est parmi les plus anciennes organisations privées du genre, sinon la plus ancienne. Elle poursuit, depuis son origine, des recherches relatives à l'ufologie et certains phénomènes réunis sous le vocable "problèmes connexes".

Plusieurs départements d'étude ont été installés au sein de la C.E.O. grâce également à l'apport bénévole des connaissances des spécialistes de différentes disciplines: biologistes, psychologues, hypnologues, spécialistes des connaissances anciennes ... etc. Car, depuis ces dernières années, la C.E.O. préconise que l'étude objective des phénomènes OVNI fait appel à de multiples domaines de recherches réunis dans une coordination d'ensemble, tout en respectant une méthodologie dans cette orientation. C'est pourquoi la fondation OURANOS est ouverte à tout chercheur quelle que soit sa spécialité, pourvu qu'il soit désireux d'apporter sa contribution au sein d'une société de recherche faisant abstraction de toute option confessionnelle, politique ou philosophique, en vue de se prononcer envers une approche globale allant vers une tentative de compréhension des différents phénomènes qui sont réunis sous l'appelation "phénomènes OVNI".

ORIENTATION DE LA FONDATION

Depuis ces dernières années, OURANOS s'est essentiellement orienté dans les domaines suivants:

- **Elaboration de nombreuses hypothèses de travail** en fonction des meilleures connaissances actuelles.
- **Séminaires de réflexions** sur les problèmes posés par les manifestations spatiaux-temporelles.
- **Enquêtes sur des faits précis** en rapport avec les phénomènes OVNI et Parapsychologiques.
- **Ouverture vers la Parapsychologie** en recherchant si des liens sont en relation avec les OVNI.
- **Emploi de la Parapsychologie expérimentale** pour l'étude du phénomène OVNI.
- **Catalogues régionaux des observations** en vue d'une étude statistique, etc ...

ACTIVITES ET FONCTIONNEMENT

Parallèlement à ses activités, l'un des buts d'OURANOS est aussi d'informer le public sur la nature du problème à résoudre et des éléments positifs dont on peut d'ores et déjà disposer à cet effet. Outre sa revue spécialisée, la fondation OURANOS entreprend également, sur demande, des conférences d'information et des expositions de documents. De très nombreux organismes culturels ont, ces dernières années, fait appel à OURANOS pour des séances d'information audio-visuelles.

Les bénévoles participant aux activités de la fondation, sont membres d'OURANOS ou d'un organisme affilié à la fondation et acceptent de relever de l'Association.

Toutes les disciplines de recherches peuvent y être représentées sous la seule "réserve" du respect mutuel entre les chercheurs à l'égard d'études honnêtes et objectives sur tous les sujets se rapportant à des phénomènes ou éléments inexpliqués, mal connus ou "marginaux", traités dans un esprit d'ouverture, scientifique ou culturelle, où à vocation dans ce sens.

Les personnes ne relevant pas directement d'OURANOS, mais consentant - sans aucune exclusive - à mettre à disposition de l'Association les moyens de recherches dont ils disposent, peuvent contribuer au développement de nos activités. Cet apport essentiel est sanctionné par l'admission au sein de la fondation, en tant que membre d'honneur. Cette participation peut être individuelle ou collective. Par ailleurs les participants peuvent diffuser leurs travaux par l'intermédiaire de la revue, et bénéficier des possibilités offertes aux membres (participation aux réunions, stages, ainsi que manifestations publiques: expositions, conférences, etc ...).

La fondation OURANOS est donc issue d'une oeuvre collective, grâce à l'apport bénévole de ses participants, animés du souci d'une recherche contrainte, hors des sentiers battus.

Un univers psychique ?

Cette façon ésotérique de voir les choses ne s'avère peut-être pas si imaginaire que cela, si on désire bien y réfléchir. C'est une opinion partagée comme toutes les opinions, elle sera d'autant plus partagée entre les conceptions matérialistes et spiritualistes. La vérité se situe peut-être encore entre les deux; entre la matière et l'esprit, au sein d'un univers de forces psychiques, en dehors de l'idée déjà émise, par ailleurs, que les OVNI seraient tout bonnement issus du psychisme collectif. Mais, toujours sous forme d'hypothèse, l'existence de cet univers psychique, apparaît néanmoins de plus en plus probant à la lueur de nos connaissances actuelles. Notre ami et ancien collaborateur, René Pérot, pense, lui, que cet univers psychique pourrait avoir la même constitution de base que l'univers physique : «il existerait ainsi, par le fait de l'interaction de l'un de ces univers sur l'autre, un faisceau de forces potentielles susceptibles d'être utilisées à certains effets par un stimulus approprié. Il est probable que notre inconscient baigne dans cet univers psychique. Il n'est donc pas ridicule de voir une relation possible entre les deux univers et cette masse d'énergie potentielle à la disposition de l'inconscient qui détiendrait la possibilité de s'en servir».

Ainsi, le lien entre l'Esprit et la matière verrait-il son extériorisation par cette manifestation de l'énergie PSI qui produit des effets PK (influence du psychisme *sur la matière: poltergeist, télékinésie...) ? Pourquoi donc cette masse d'énergie psychique dont parle René Pérot, ne pourrait pas être celle qui dirige ou manipule les OVNI ? Toutefois, cette explication ne résout pas pour autant le problème et elle pose une autre question; à savoir quel est ce mystérieux agent qui a pouvoir sur cette énergie, et qui se cache derrière ces manifestations ?*

Conclusion (succincte et provisoire)

Après ce très rapide tour d'horizon, un fait semble indéniable, c'est, avec cet intérêt grandissant pour tout ce qui touche aux OVNI, on assiste à la résurgence soudaine de l'ésotérisme et la recherche accentuée des pouvoirs extra-sensoriels. La constitution de nombreux groupes à ce sujet, si ce n'est pas de groupes «médiumniques», recherchant le contact (psychique) dit extraterrestre. C'est là un autre genre de phénomène qui prend aussi une certaine amplitude, correspondant à un besoin — conscient ou inconscient — de faire appel à quelque chose d'autre et de supérieur à l'humain; il reste à savoir si ce «quelque chose d'autre» est supérieur à l'Esprit ? Tout ceci mérite notre attention.

Pierre Delval (février 1979)

ENQUETES · ENQUETES · ENQUETES · ENQ

(Chef du service des enquêtes de la C.E.OURANOS: M. René Samson).

La soudaine recrudescence des manifestations d'OVNI survenue lors du dernier trimestre de l'année 1978, a donné lieu à de nombreuses investigations au sein de notre réseau d'enquêteurs réparti sur tout le territoire francophone. Nous ne publierons, au fur et à mesure, que les cas les plus caractéristiques au fil des numéros d'OURANOS. De nombreuses autres enquêtes sont encore en cours d'élaboration et, pour certaines d'entre elles, le dossier ne peut-être clos qu'une fois terminée l'étude des éléments recueillis. Il se peut donc que certains rapports ne soient finalement publiés que plusieurs mois après l'enquête effectuée. Notre but étant, avant tout, fixé sur l'étude des phénomènes, fonction de certains paramètres. D'autre part, comme nous souffrons d'un manque de place dans notre publication, le recueil des témoignages et les analyses qui pourraient en découler, sont

susceptibles de voir leurs publications sur d'autres supports que nous signalerons, à disposition de nos lecteurs et lectrices. Un fait est certain, malgré la multitude des tâches imposées à notre fonctionnement administratif, nous ne manquerons pas de rendre public tout ce qui mérite de l'être, qu'on se rassure. Tout n'étant qu'une question de disponibilité et de moyens adéquats.

(La rédaction)

L'OVNI RÉPOND AUX APPELS DE PHARES

Date de l'observation: 8 novembre 1978
Lieu: Route D. 104, qui va de DAROIS à PASQUES; près de Dijon.
Durée de l'observation: Vingt minutes.
Enquêteur: Lucien MANZI (C.E. 1216) du comité C.E. OURANOS/LOUHANS.

L'observation:

Le 11 novembre 1978, notre enquêteur de Saône et Loire, M. Lucien MANZI, reçoit un appel téléphonique d'une personne de Darois, près de Dijon, qui l'informe d'une observation d'OVNI ayant eu pour témoin un certain M. Poux Arthur, mécanicien dans l'aviation civile, demeurant à Plombières-Les-Dijon.

L'observation a eu lieu le 8 novembre 1978. Ce jour-là, M. A. Poux prend la route de Dijon qui va de Barois à Pasques, ce qui est inhabituel pour lui, car il emprunte normalement un autre itinéraire. Le fait est que, quittant son travail à 18 h. 15, il emprunte cette route avec sa voiture (moteur à essence).

A peine est-il sur la route qu'il aperçoit, haut dans le ciel, une boule lumineuse orange d'un comportement bizarre. Il continue à rouler tout en l'observant, mais il constate que la boule grossit de dimensions et que celle-ci semble se rapprocher, se dirigeant dans sa direction. Soudain, parvenu à 200 mètres d'un petit hameau avant PRENOIS, l'objet lui apparaît plus gros sur sa gauche. M. Poux accélère tant il est intrigué et attiré par cette "merveille", selon ses propres termes. Il parvient très vite sur les lieux où l'objet stationne maintenant. Il l'aperçoit alors en suspension au-dessus d'une ligne à haute tension se trouvant à une centaine de mètres de là.

Description de l'objet

Le témoin dirige ses phares en direction de l'objet et effectue des signaux à plusieurs reprises. Quel n'est pas alors sa surprise de voir l'OVNI se diriger lentement vers lui et de s'arrêter à une dizaine de mètres environ d'altitude, juste au-dessus de son automobile. M. A. Poux n'est nullement effrayé mais simplement surpris, tout en ressentant une chaleur envahir l'intérieur de son véhicule. Il sort de celui-ci pour mieux observer l'OVNI. Comme il le dira plus tard à Lucien MANZI, il s'attendait à voir l'objet se poser à proximité de lui et descendre les occupants. Il estime ses dimensions à une dizaine de mètres de diamètre et constate qu'il est entouré d'une sorte de "ceinture" très brillante, tandis que sa partie supérieure est surmontée d'un dôme transparent à l'intérieur duquel il aperçoit comme des sortes d'éclairs aveuglants, semblables aux flashes d'un appareil photographique ou à ceux des feux giratoires des ambulances ou des voitures de police. Quant au reste de l'objet, il était lui-même lumineux, d'un rouge orangé, donnant l'impression de diffuser des lueurs translucides provenant de l'intérieur et n'éclairant pas l'extérieur.

Une auréole lumineuse entoure l'objet, toujours en suspension au-dessus de sa voiture. Fait qui n'est pas coutumier, dans de tels cas d'observations rapprochées, les phares et le moteur mis au ralenti ne sont pas coupés.

Le témoin remonte dans sa voiture, refait des appels de phares, klaxonne... L'OVNI commence à bouger lentement. Un bourdonnement léger se fait entendre et, soudain, il prend son départ en oblique. M. Poux a tout juste encore le temps de remarquer que quelque chose s'était mis à tourner très vite à l'intérieur, sinon même la coupole elle-même. L'objet devient très brillant en s'éloignant. Le témoin ne désire toutefois pas en rester là, il redémarre avec son véhicule dans l'intention de le prendre en chasse et de voir aussi près que possible ce qui va se passer. Il suit donc l'objet durant un moment alors que celui-ci maintient son évolution au-dessus et dans l'axe de la route. Au bout d'un moment de cette filature voiture-OVNI, l'objet s'arrête brusquement. M. Poux s'arrête également. Puis, il redémarre, l'objet le suit. Ce petit manège continue à plusieurs reprises. Puis, l'OVNI prend finalement de la vitesse et disparaît derrière les collines où il a semblé se poser.

Le lendemain, M. Poux se rendit d'ailleurs sur les lieux supposés de l'atterrissage dans l'espoir d'y découvrir des traces, mais en vain.

Suite page 7.

NOS ANCÊTRES COSMIQUES

par Maurice Chatelain*

A la suite de découvertes récentes qui remettent en question toutes les valeurs classiques de notre civilisation, il est maintenant bien évident que les sciences académiques et les religions traditionnelles sont devenues complètement démodées et nous assistons actuellement à la naissance d'un monde nouveau qui en est la conséquence.[1]

Après deux mille ans d'ignorance scientifique, nous éprouvons maintenant un immense besoin de connaissance et de vérité, et nous sommes attirés de façon irrésistible vers l'inconnu sous toutes ses formes, même si cela doit bouleverser toutes les bases de notre existence actuelle.

En d'autres termes, nous avons besoin d'une nouvelle science qui soit complètement libre de toute superstition religieuse, et d'une nouvelle religion qui soit dérivée de cette science et qui soit par conséquent absolument compatible avec elle.

Dans deux ouvrages publiés récemment, j'ai essayé de définir ce nouveau concept de science et de religion à l'aide de quatre théories différentes, mais étroitement solidaires, qui me sont venues à l'esprit il y a cinq ans, lorsque je quittai la NASA et cessai de participer aux programmes américains de recherche spatiale, ce qui me donnait enfin le droit de m'exprimer librement et de publier le résultat de mes recherches personnelles.[2/3]

Etant donné ma formation scientifique, et le fait que je ne m'étais jamais intéressé jusque-là à l'étude des civilisations anciennes ou à celle des phénomènes psychiques, je suis maintenant persuadé d'avoir été aidé dans mes recherches par des forces mystérieuses que je serais incapable de définir et dont je me contente de suivre les directives.

C'est la seule raison plausible que je puisse fournir à l'heure actuelle pour essayer d'expliquer les découvertes incroyables que j'ai faites au cours de ces dernières années, dans une nouvelle forme de la connaissance qui m'était absolument inconnue auparavant, et qui m'ont permis de formuler de nouvelles théories sur les origines possibles de notre civilisation.

La première de ces théories était que nos ancêtres lointains, qui vivaient il y a des dizaines de milliers d'années, possédaient des connaissances scientifiques extraordinaires, notamment en astronomie, en mathématiques, et en physique nucléaire, et qu'ils ne pouvaient certainement pas les avoir acquises par eux-mêmes étant donné que, si l'on en croit la science officielle, ils étaient à peine capables de se tailler une hache en silex et ne savaient évidemment ni lire ni écrire.

Ma seconde théorie était que ces connaissances fantastiques de nos ancêtres, de même que leurs méthodes de calcul et leurs traditions sociales ou religieuses, étaient presque exactement les mêmes dans les différentes parties du monde. Cela semblait indiquer que tous ces ancêtres pouvaient avoir eu une origine commune et peut-être des contacts fréquents à travers les océans, alors que la science officielle a toujours prétendu qu'ils ne pouvaient pas les traverser parce qu'ils n'avaient ni les navires ni les instruments de navigation nécessaires, ce qui est d'ailleurs complètement faux.

La troisième de mes théories était que ces connaissances incroyables de nos ancêtres, qu'ils n'avaient certainement pas trouvées tout

1 Sendy Jean, Les temps messianiques, Robert Laffont 1975

2 Chatelain Maurice, Nos ancêtres venus du cosmos, Robert Laffont 1975

3 Chatelain Maurice, Le temps et l'espace, Robert Laffont 1979

* Né à Paris, Maurice Chatelain vit à San Diego, en Californie, depuis vingt-cinq ans avec sa femme et ses trois fils qui sont également français. Il a participé pendant vingt ans à la plupart des programmes américains de recherche spatiale et faisait partie de l'équipe d'illuminés qui conçut et réalisa la fusée lunaire Apollo. Il a toujours pensé qu'il existe d'autres civilisations dans l'espace et a essayé de le prouver dans un premier livre "Nos ancêtres venus du cosmos" qui a déjà été publié en quatre langues. Dans un second livre "Le temps et l'espace" qui vient d'être publié à Paris, il nous apporte des preuves encore plus convaincantes de l'existence de ces civilisations et de leur passage sur la Terre il y a des milliers d'années. Il nous apprend aussi d'autres choses encore plus surprenantes qui risquent de bouleverser notre conception actuelle de la science et de la religion, de l'esprit et de la matière, ou même du temps et de l'espace.

seuls, leur avaient forcément été apportées par des astronautes venus d'un autre monde de l'espace pour les éduquer et les civiliser, comme nous le disent d'ailleurs tous les textes anciens qui remontent à plusieurs milliers d'années.

Ma quatrième théorie était enfin que le continent américain avait été connu depuis des milliers d'années par la plupart des civilisations anciennes, et que d'après les dernières découvertes archéologiques faites sur ce continent, les civilisations préhistoriques américaines pourraient très bien avoir été les plus anciennes du monde et les premières à avoir été visitées par des astronautes extraterrestres, de sorte que nous pourrions tous avoir des ancêtres américains venus de l'espace.

J'avais démontré l'exactitude de ma première théorie à l'aide de plusieurs exemples précis dont le plus frappant était sans doute celui de la Constante de Ninive. J'avais en effet réussi à déchiffrer ce nombre énorme de quinze chiffres qui avait été découvert il y a plus de cent ans dans les ruines de Ninive en Mésopotamie, et que personne n'avait jamais pu expliquer.

J'avais montré que ce nombre représentait, exprimée en secondes, une période de temps énorme de 2268 millions de jours qui était un multiple exact de tous les cycles astronomiques connus dans l'univers, et qui était par conséquent une constante universelle. J'avais aussi démontré que les différentes relations planétaires que l'on pouvait en déduire semblaient indiquer que cette constante avait été calculée il y a environ soixante cinq mille ans, c'est-à-dire à l'époque où l'homme civilisé ou homme de Cro-Magnon apparut pour la première fois sur la Terre.

J'avais également démontré que la Pyramide de Chéops avait été construite d'après les deux facteurs 22/7 et 14/11 dont le premier était le facteur PI de nos ancêtres, tandis que le second était la racine carrée de leur facteur PHI ou Nombre d'Or. Le volume de cette pyramide en mètres cubes était égal à cent fois la durée en années du cycle de précession des équinoxes, tandis que celui de la Pyramide de Chéphren était égal à un millième de la durée en jours de la Constante de Ninive.

Les Mayas avaient calculé des périodes de temps énormes de 93 et 403 millions d'années qui étaient basées sur des conjonctions planétaires. Leur calendrier avait commencé en l'an – 49611, soit dix Grands Cycles de 5163 ans avant la fin du cycle actuel qui doit se terminer en l'an 2020 de notre ère.

Ils identifiaient chaque jour de deux façons différentes, au moyen de deux calendriers de 260 et 360 jours, basés sur la Lune et le Soleil, qui coïncidaient tous les 52 ans. Ils définissaient également chaque année au moyen de deux calendriers différents, l'un de 7200 jours qui était basé sur les conjonctions de Mars et de la Terre, et l'autre de 7254 jours qui était basé sur celles de Jupiter et de Saturne. Ces deux calendriers coïncidaient tous les 8060 ans, après 403 cycles de l'un et 400 cycles de l'autre.

Les Egyptiens avaient calculé une période de temps fantastique de cent soixante milliards d'années qui correspondait à un cycle de pulsation de l'univers que nous venons seulement de découvrir. Leur chronologie avait commencé en l'an – 49 214, soit exactement vingt conjonctions de Jupiter et Saturne après celle des Mayas, ce qui est une coïncidence assez surprenante.

Ils avaient également deux calendriers différents mais basés tous les deux sur le nombre 1461 et sur des années de Sirius de 365 1/4 jours, Dans le premier, 1460 de ces années coïncidaient avec 1461 années solaires de 365 jours, tandis que dans le second, 2336 de ces années correspondaient à 1461 années de Vénus de 584 jours chacune. Ces deux calendriers coïncidaient tous les 11 680 ans.

Les Sumériens avaient calculé une période de temps énorme de 2268 millions de jours qui représentait exactement six millions de cycles synodiques de Saturne de 378 jours chacun, ou 6,3 millions d'années de 360 jours, ou encore 240 cycles de précession des équinoxes de 9,45 millions de jours chacun. On retrouve d'ailleurs tous ces nombres sacrés dans les dimensions de leurs monuments et notamment dans la Tour de Babel et dans le Zigourat de Ur.

Il est donc évident que toutes ces anciennes civilisations étaient obsédées par le calcul du temps et de l'espace et qu'elles possédaient des connaissances scientifiques qui étaient incompatibles avec l'intelligence bornée et les moyens primitifs que leur attribue la science officielle, qui croit toujours que tout le monde cassait des cailloux il y a douze mille ans.

J'avais prouvé l'exactitude de ma seconde théorie en montrant que toutes les unités de poids et mesures utilisées par nos ancêtres avaient été dérivées des dimensions de la Terre, et qu'elles étaient par conséquent toutes proportionnelles entre elles et apparentées à notre système métrique actuel.

C'est ainsi que le volume de la Grande Pyramide était égal à six fois celui de la Tour de Babel, qui était lui-même égal à six fois celui du Zigourat de Ur.

J'avais ensuite montré que les volumes de toutes les pyramides construites à travers le monde, à des milliers d'années ou de kilomètres d'intervalle, étaient toujours des multiples exacts d'un volume unitaire de 96 m^3 représentant mille coudées cubes babyloniennes, et des fractions exactes du volume de la Terre que nos ancêtres avaient estimé à 11 340 milliards de milliards de ces coudées cubes. Les surfaces de base de toutes ces pyramides étaient toujours des multiples exacts d'unités de 36, 49, 64, ou 81 m^2, et des fractions exactes de la surface de la Terre que ces ancêtres avaient estimée à 508 032 milliards de mètres carrés.

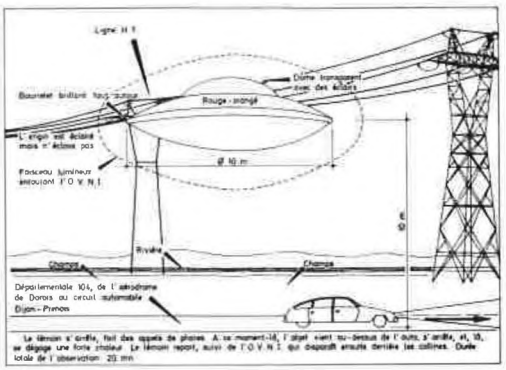
Pour calculer ces nombres énormes, ils n'avaient pas utilisé leur facteur PI habituel de 22/7 qui n'aurait pas été assez précis. Ils avaient employé le facteur 864/275 qui est beaucoup plus proche de la valeur réelle et que je viens seulement de découvrir en comparant les surfaces et les volumes de toutes les pyramides connues, car ceux-ci sont toujours des multiples exacts de ce nouveau facteur inconnu jusqu'ici. Ce facteur PI pourrait donc avoir été une unité préhistorique de longueur, de surface, de volume, et même de temps, puisqu'il y a 86400 secondes de temps dans un jour, et que ce jour vaudrait ainsi 27 500 fois ce facteur. Je crois que la découverte de ce nouveau facteur PI, qui permet à la fois de mesurer le temps et l'espace, sera très difficile à faire accepter par la science officielle.

Pour mesurer l'espace, les anciens Mexicains avaient calculé une distance de 2268 millions de leurs yards, soit soixante fois le tour de la Terre, tandis que les Sumériens en avaient calculé une autre de 2592 millions de leurs pieds, soit exactement deux fois la distance de la Terre à la Lune, comme si ces deux nombres sacrés, qu'ils ne pouvaient certainement pas avoir mesurés eux-mêmes, leur avaient été apportés par des visiteurs venus de l'espace.

A la suite de ces découvertes, je crois qu'il sera maintenant très difficile aux archéologues officiels, et surtout à notre ami Jean-Pierre Adam qui croit toujours tout savoir[4], de continuer à prétendre que les civilisations anciennes ont évolué séparément de chaque côté de l'Atlantique, sans aucun contact entre

[4] Adam Jean-Pierre, L'archéologie devant l'imposture, Robert Laffont 1975

Suite page 8.



Description des lieux

On ne trouve aucune habitation dans un rayon de 200 mètres. L'endroit où a eu lieu l'observation est vallonné et pratiquement désert. A cinquante mètres de la route coule une petite rivière, le Suzon. Au-delà des collines, une grande forêt, la forêt de Pasques. En revenant de Darois, toujours du même côté du champ survolé, se trouve une grande carrière encore en exploitation.

Dans le hameau, des personnes ont bien aperçu une lueur, mais elles n'y ont guère prêté attention car, supposant qu'il pouvait s'agir de phares de voitures stationnées sur la route. Néanmoins, une personne, travaillant sur un aérodrome voisin, a aperçu l'objet de loin.

OVNI AVEC "HUBLOTS"

Date de l'observation: 20 novembre 1978, à 18 h. 15
Lieu: 13017 Marseille
Enquêteurs: MM. IMBERT (C.E. 1199) et SERINI Georges (C.E. 1148)
Le témoin: M. Molinas Francis, fonctionnaire aux PTT, âgé de 28 ans. C'est une personne indéniablement digne de foi, consciente et parfaitement équilibrée. Son témoignage a été recueilli sur bande magnétique, le témoin n'hésitant pas à se répéter à la demande des enquêteurs. En aucun cas, il n'a été noté de contradictions dans son récit.

L'observation

Le 20 novembre 1978, M. Molinas a fait son observation depuis l'impasse Delarue à Marseille (17ème), alors qu'il était à pied. Laissons-le parler:

Suite page 9.

elles et à une époque relativement récente, il y a seulement quatre ou cinq mille ans, c'est-à-dire dans les limites de la Bible.

Ces nouvelles découvertes indiquent au contraire que ces civilisations devaient avoir une origine commune, une civilisation très ancienne remontant à des dizaines de milliers d'années et dont nous n'avons pas encore retrouvé les traces, peut-être tout simplement parce qu'elles se trouvent au fond d'un océan, sous les glaces d'une calotte polaire, ou encore sur une autre planète ou dans un autre système solaire.

J'avais prouvé l'exactitude de ma troisième théorie en démontrant que les connaissances de nos ancêtres en astronomie, en mathématiques, et en physique nucléaire ne pouvaient pas avoir été acquises sur la Terre sans microscope, sans téléscope, et sans calculateur. Or autant que je sache, la science officielle n'est pas près d'envisager la possibilité même lointaine que nos ancêtres aient pu posséder de tels instruments qui sont relativement récents.

En ce qui concerne l'astronomie, ces ancêtres lointains connaissaient l'existence des planètes Uranus, Neptune, et Pluton, qui sont invisibles à l'oeil nu et que nous venons juste de découvrir avec des télescopes puissants, ainsi que celle de Proserpine et de Marduk qui sont encore beaucoup plus loin que Pluton et que nous n'avons pas encore découvertes.

Nos ancêtres savaient que Sirius est une étoile double avec une période de révolution de trente-deux ans, dont nos astronomes connaissent maintenant l'existence mais sans avoir encore réussi à l'identifier de façon certaine.

Ils savaient aussi que notre Soleil tourne autour de Sirius en huit cent mille ans, soit un huitième de la Constante de Ninive, et que ces deux étoiles font le tour de notre galaxie en 225 millions d'années, soit trente-six fois la durée de cette constante. Le second phénomène est connu de nos astronomes depuis quelques années déjà, mais le premier commence à peine à être envisagé comme une possibilité par certains astronomes indépendants.

Les Mayas connaissaient déjà l'existence de l'astéroïde Toro que nous venons seulement de découvrir et qui fait le tour du Soleil en 584 jours et en sens inverse de celui des autres planètes. Sa période de révolution est synchronisée avec celles de Vénus et de la Terre, et il fait parfois des boucles autour de ces deux planètes, en les évitant de justesse à chaque fois. Ils devaient connaître aussi un autre astéroïde semblable entre Mars et la Terre, avec une période synodique de 260 jours, c'est-à-dire la durée de l'année sacrée des Mayas que l'on n'a pas encore réussi à expliquer autrement jusqu'ici.

Les Sumériens savaient qu'il avait existé autrefois, entre Mars et Jupiter, une grosse planète qui avait explosé un jour, des millions d'années auparavant, et dont les débris étaient devenus des astéroïdes et des comètes. Cela vient d'être confirmé pas un astronome américain qui a choisi soixante de ces comètes et les a fait tourner à l'envers avec un ordinateur, en remontant dans la nuit des temps jusqu'à ce qu'elles se retrouvent toutes au même point.

Nos ancêtres connaissaient aussi, il y a trente mille ans, la configuration exacte de notre système solaire. Ils l'avaient même gravée sur la paroi d'une grotte brésilienne pour nous permettre de calculer, d'après les positions angulaires relatives des planètes, la date à laquelle un cataclysme terrible les avait obligés à se réfugier dans cette grotte en 28 831 avant notre ère.

Ils connaissaient également la durée exacte du cycle de précession des équinoxes qui ne se déplacent sur l'écliptique que d'un degré tous les soixante-douze ans, et qu'il est absolument impossible de détecter à l'oeil nu au cours d'une seule existence humaine. D'ailleurs ce phénomène était encore ignoré de la science officielle il y a seulement trois cents ans.

Ils avaient également remarqué que la même éclipse de Soleil se reproduisait automatiquement tous les 521 ans le même jour de l'année et au même point du zodiaque. Ils savaient aussi que les conjonctions de Jupiter et Saturne se reproduisaient automatiquement derrière le Soleil tous les 2383 ans, après cent vingt conjonctions de ces deux planètes.

La connaissance de ces deux phénomènes très rares indique, sans discussion possible, que nos ancêtres lointains possédaient déjà des méthodes efficaces d'observation, de calcul, et de mémoire, et qu'ils avaient dû en effet observer et enregistrer les mouvements relatifs du Soleil, de la Lune, et des planètes depuis des milliers d'années, comme nous le disent tous les documents anciens.

D'autre part, ces ancêtres avaient construit, en Egypte et au Mexique, deux pyramides situées de part et d'autre de la Terre, de telle manière que la prolongation dans l'espace de la ligne qui les joignait à travers celle-ci coupe l'équateur céleste à une altitude de 20 800 kilomètres.

Or il se trouve que cette altitude est précisément celle que devrait avoir un satellite artificiel de la Terre pour être synchronisé avec la rotation de la planète Mars et pour faire deux fois le tour de la Terre pendant que Mars ferait un tour sur elle-même.

Evidemment cela pourrait n'être encore qu'une coïncidence après tant d'autres, mais cela pourrait aussi nous apporter la preuve que des astronautes venus d'un autre monde de l'espace s'étaient d'abord installés sur Mars avant de venir sur la Terre, et qu'ils avaient placé des satellites autour de celle-ci pour assurer leurs communications entre ces deux planètes.

Cela pourrait également prouver qu'un tel réseau de satellites existe toujours, et que nos visiteurs de l'espace pourraient y avoir laissé des traces de leur passage ainsi que des documents scientifiques, afin que nous puissions les retrouver lorsque nous serons devenus assez intelligents pour y penser.

Les connaissances mathématiques de nos ancêtres peuvent se passer de commentaires après ce que nous avons déjà vu, car elles étaient évidemment liées étroitement à leurs connaissances astronomiques, mais il a été découvert récemment qu'ils avaient également des connaissances assez avancées en physique nucléaire, ce que personne n'avait encore envisagé jusqu'ici et qu'il sera sans doute très difficile de faire admettre par la science officielle.

On avait déjà remarqué depuis quelque temps que la plupart des nombres sacrés cités dans les textes anciens, et en particulier dans la Cabale, étaient également des nombres atomiques ou nucléaires. Or on vient de découvrir au Mexique, dans les ruines de Téotihuacan, que les dimensions ou intervalles des monuments étaient toujours des fractions ou des multiples exacts d'un nombre atomique ou nucléaire moderne tel que 126, 288, 2268, ou 36288 par exemple. Ce dernier nombre est un multiple de 2268 et de 2592 que l'on retrouve partout dans ces ruines, dans la longueur de la Grande Avenue, dans la surface de la Citadelle, ou dans les volumes des trois pyramides principales.

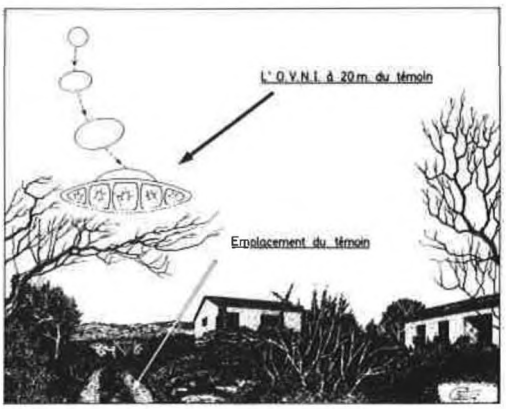
On peut vraiment se demander comment il se fait que ce nombre 36288 soit également une fraction exacte de la surface de la Terre en mètres carrés ou de son volume en mètres cubes, ou encore quels sont les inventeurs du système métrique, des Français, des Mayas, des Sumériens, des dieux ou même des astro-

Suite page 10.

"J'habite une maison isolée dans la campagne marseillaise et, au bout de l'impasse Delarue (située à environ cinquante mètres de chez moi), il y a une propriété où je gare ma voiture. Il était donc 18 h. 15, et j'allais justement chercher mon véhicule. En montant



l'impasse précitée, on regarde obligatoirement le ciel, du fait que celle-ci a une rampe élevée. C'est à ce moment-là que j'aperçois alors une boule blanche, grosse comme la pleine lune, mais d'une couleur bizarre. Je me suis dit à moi-même: "Tiens, la Lune à une drôle de couleur! (blanche lumineuse, avec autour un halo rougeâtre). Mais, soudain, en l'espace de



quelques secondes, je la vis se rapprocher, de plus en plus vite et... d'un seul coup! Ce que je vis était un objet ovale pourvu de grands hublots sur le devant, ceux-ci étaient éclairés d'une vive lueur orangée. Sur la partie supérieure de l'objet on pouvait distinguer comme

Suite page 11.

nautes venus d'un autre monde. Nos ancêtres connaissaient depuis des milliers d'années le Trigon de Pythagore et le Tetraktys d'Eleusis où chaque nombre avait une valeur secrète correspondante et où la somme des chiffres de chaque nombre sacré était toujours égale à neuf. Connaissaient-ils aussi l'élément chimique 126 que nous n'avons pas encore découvert, et l'élément 129 qui pourrait très bien être tout simplement l'orichalque, le métal mystérieux des Atlantes ?

Il semble donc de plus en plus probable que nos ancêtres lointains avaient effectivement reçu la visite d'astronautes venus d'un autre monde de l'espace, avec des connaissances très avancées en astronomie, en mathématiques, et en physique nucléaire, sans compter d'autres siences dont nous n'avons encore qu'une très vague idée à l'heure actuelle.

Il semble tout aussi probable que ces astronautes avaient réussi à créer une nouvelle race humaine qui soit assez intelligente pour assimiler toutes ces connaissances et pour nous les transmettre fidèlement à travers les siècles et les millénaires. Malheureusement, une grande partie de cette connaissance merveilleuse a été perdue peu à peu à la suite de guerres ou de cataclysmes naturels. Il nous faut donc maintenant la redécouvrir et tenter de reconstituer la totalité du puzzle en partant des quelques morceaux que nous en avons retrouvés, comme la Grande Pyramide, la Constante de Ninive, ou le Calendrier des Mayas, par exemple. C'est ce que j'ai essayé de réaliser dans mes deux premiers livres sur les mystères du temps et de l'espace, et que j'ai l'intention de continuer à faire dans les suivants, si les dieux veulent bien me le permettre.

Quant à ma dernière théorie, suivant laquelle le continent américain aurait été connu de la plupart des civilisations anciennes depuis des milliers d'années, je n'ai eu aucun mal à en prouver l'exactitude. Il s'est en effet produit, au cours de ces dernières années, une avalanche de découvertes sensationnelles qui prouvent sans discussion possible que ce continent avait été découvert il y a près de cinq mille ans par des explorateurs chinois qui avaient fait le tour du Pacifique au nord par l'Alaska, et il y a plus de trois mille ans par des navigateurs égyptiens qui étaient arrivés dans le Golfe du Mexique et avaient ensuite remonté le Mississipi et la Wisconsin River pour arriver sur les rives du Lac Supérieur et y exploiter des mines de cuivre.

Ces découvertes prouvent aussi que le continent américain n'était déjà plus à cette époque le pays de sauvages que se plaisent encore à nous décrire les archéologues officiels. C'est en effet sur ce continent que furent sans doute construites les deux villes les plus anciennes du monde, c'est-à-dire Tiahuanaco en Bolivie, dont l'âge est maintenant estimé à plus de vingt sept mille ans, d'après son calendrier extraordinaire, et Téotihuacan au Mexique, qui semble avoir été construite il y a plus de douze mille ans, d'après l'orientation astronomique de ses pyramides et autres monuments.

Or c'est précisément à Téotihuacan que l'on vient de retrouver le fameux nombre 2268 qui était la base de la Constante de Ninive des Sumériens, et que l'on retrouve en mètres carrés dans les pyramides de Ur et de Copan, ou en mètres cubes dans les pyramides de Chéops et de Quetzalcoatl par exemple.

Alors c'est très simple. Ou bien ce sont les Mexicains qui sont allés s'installer en Mésopotamie il y a douze mille ans, ou bien ce sont les Sumériens qui ont découvert le Mexique à la même époque, à moins que ces deux peuples n'aient été des rescapés d'une même civilisation beaucoup plus ancienne qui aurait été détruite par un cataclysme cosmique.[5]

Quelle que soit l'explication de ce mystère, la corrélation entre ces deux civilisations est maintenant indiscutable, mais elle ne sera sans doute jamais acceptée par les archéologues officiels qui ne veulent pas démordre de leurs théories ridicules sur l'impossibilité pour nos ancêtres de traverser les océans pour aller d'un continent à l'autre. Il en sera malheureusement de même pour les tablettes de Glozel et pour les pierres d'Ica[4], chères à notre ami Jean-Pierre Adam qui les croit toujours fausses sans les avoir jamais vues, car elles bousculent aussi tous les principes sacrés de l'archéologie officielle et ne rentrent dans le cadre d'aucune civilisation connue.

On a découvert d'autre part, au fond de la mer au large du Pérou, les ruines d'une immense ville préhistorique qui est certainement submergée depuis plus de douze mille ans et qui comprend des avenues, des colonnes, et d'énormes blocs de pierre semblables à ceux de Baalbeck ou de Tiahuanaco, ou à ceux que l'on avait déjà découverts au fond de la mer à Bimini il y a quelques années.

On vient de découvrir également au large de la Floride, au fond de la mer des Antilles, plusieurs pyramides énormes qui ont été submergées aussi depuis plus de douze mille

[5] Slosman Albert, Le grand cataclysme, Robert - Laffont 1976

ans, et qui pourraient même avoir été construites il y a dix-huit mille ans, lorsque le niveau de la mer était à des centaines de mètres plus bas qu'il ne l'est maintenant. On y a même trouvé un mur immense de 378 mètres de long, soit un sixième de 2268 mètres, soit encore 432 yards de 875 millimètres, les mêmes que ceux qui ont été utilisés pour la construction de la Pyramide de Chéphren de l'autre côté de l'Atlantique et sans doute vers la même époque.

A la suite d'autres découvertes archéologiques récentes, il est maintenant bien évident que le continent américain n'a pas été découvert par des Espagnols il y a cinq cent ans, ni par des Scandinaves il y a mille ans, ni même par des Irlandais il y a mille cinq cents ans, Cependant, la science officielle continue à prétendre qu'il fut découvert en 1492 par Christophe Colomb.

Il existe cependant un autre problème. Si des explorateurs venus de ces différents pays étaient venus s'installer sur le continent américain et y fonder une famille parmi les tribus locales, il est très probable que beaucoup d'entre eux durent avoir le mal du pays au bout d'un certain temps et revenir dans leur patrie avec leurs femmes et leurs enfants. Il est donc bien évident que beaucoup d'entre nous, qui vivons d'un côté ou de l'autre de l'Atlantique et croyons avoir des ancêtres européens, pourrions avoir en réalité des ancêtres américains venus de l'espace et remontant à des dizaines de milliers d'années.

Pendant que j'écrivais mes deux derniers livres, d'autres découvertes étaient faites et d'autres théories étaient proposées. En utilisant des méthodes de détection mises au point pour l'industrie pétrolière, certains ont découvert une chambre secrète à vingt mètres en-dessous de la base de la Pyramide de Chéphren, tandis que d'autres essayaient de découvrir un message chiffré dans les hauteurs variables des 203 étages de la Pyramide de Chéops qui ne sont jamais les mêmes, sans que personne en connaisse la raison.

D'autres essaient de découvrir un message codé dans le texte hébreu de la Bible, en remplaçant les lettres par les chiffres correspondants et les mots par des nombres, et en passant le résultat dans un ordinateur qui est supposé être capable d'en déchiffrer le message.- Certains astronomes pensent d'autre part que l'énorme coupe de bronze du roi Salomon, qui est décrite dans la Bible et qui avait six mètres de diamètre, soit un mètre

Suite page 12.

un renflement, ou plus exactement un dôme. Un sifflement modulé se faisait également entendre (il persista de l'apparition jusqu'à la disparition de l'objet). Il resta ainsi immobile. A la vue de cet objet étrange, je me mis à courir, pris de frayeur. Je me retournais cependant, pour le voir partir à très grande vitesse. Malgré la furtivité de l'apparition, j'ai pu estimer que l'objet avait bien une dizaine de mètres de diamètre et qu'il était situé à environ une vingtaine de mètres de moi. l'engin paraissait solide et habité (?). Par intuition, je suis persuadé qu'il est venu vers moi, du fait qu'il m'avait aperçu."

Note des enquêteurs

Un mois et demi après son observation, nous avons constaté que la frayeur qui l'avait envahi, lors de celle-ci, ne l'avait pas encore totalement quitté. Il conserve toujours une certaine appréhension lorsqu'il va garer son véhicule le soir à cet endroit. Il n'a parlé de son observation qu'à ses proches. Ils nous a néanmoins appelé à la suite d'un communiqué de presse.

OVNI STRUCTURE EN FORME DE "NID D'ABEILLES"

Date de l'observation: 23 et 24 septembre 1978, 21 h. 10 et 21 h. 30.
Lieu: Isère, Coublevie, lieu-dit "Le Massot" (Alt. 400 m.).
Durée de l'observation: 20 minutes pour le 23 septembre et 10 à 15 minutes pour le 24 septembre.
Enquêteur: Didier LANFREY (C.E. 1197).
Les témoins: Ils demandent l'anonymat.. M. et Mme P., ainsi que Mme B. M. P. est âgé de 27 ans, il habite Voiron (Isère), et exerce la profession de monteur-câbleur. Il possède un niveau de formation convenable et a pu donner, lors de l'enquête, des renseignements précis et clairs.

L'observation et le récit des témoins

Cette observation a été effectuée à deux reprises, deux jours de suite, approximativement à la même heure: 21 h. 10 et 21 h. 30, au même endroit et par le même témoin.

Ce soir-là, le 23 septembre 1978, il était 21 h. 10 lorsque Mme B. alla fermer les volets

Suite page 17.

de plus que le réflecteur du télescope du Mont Palomar en Californie, pourrait très bien avoir été aussi un réflecteur astronomique permettant d'observer la Lune ou les planètes, ou même les soucoupes volantes qui étaient déjà très actives à ce moment-là, si l'on en croit les prophètes hébreux en général et Ezéchiel en particulier.

Des archéologues ont d'ailleurs découvert au Mexique, dans la péninsule de Californie, cent soixante grottes de montagne avec des milliers de peintures en couleurs représentant des astronautes et des soucoupes volantes, exactement comme les dessins que l'on avait déjà découverts au Pérou, au Sahara, et en Australie. Ces mêmes soucoupes volantes viennent toujours nous rendre visite à intervalles réguliers, et je crois avoir découvert un message mathématique dans les empreintes laissées au sol par certains de leurs atterrissages, tandis qu'un chercheur français semble avoir éclairci le mystère de leurs vols réguliers au-dessus de la France et que plusieurs autres paraissent avoir découvert le secret de leur système de propulsion.

Dans le domaine psychique, nous assistons à une recrudescence des cas de clairvoyance, de lévitation, de vie après la mort, et même de réincarnation. Certains archéologues respectables n'hésitent plus maintenant à faire appel à des psychiques spécialisés pour déterminer l'emplacement exact, à plusieurs mètres sous terre, de monuments préhistoriques dont ils connaissent l'existence par des textes anciens. C'est ainsi que l'on a retrouvé en Angleterre il y a cinq ans, à quatre-vingts kilomètres à l'est de Stonehenge, un autre cercle mégalithique semblable mais âgé de plus de cinq mille ans, soit sans doute mille ans de plus que Stonehenge, et qui pourrait très bien être son ancêtre.

Des expériences semblables au Mexique ont permis de découvrir à Tres Zapotes des monuments mayas qui étaient enfouis à plusieurs mètres sous terre depuis des milliers d'années et dont on soupçonnait l'existence depuis longtemps sans en connaître l'emplacement exact.

Il existe donc maintenant une archéologie nouvelle qui n'est plus seulement basée sur la pelle et la pioche ou l'élaboration de théories discutables, mais sur l'astronomie, les mathématiques, la physique nucléaire, et les sciences psychiques. Cette nouvelle archéologie nous ouvre des horizons illimités sur l'existence de nos ancêtres lointains aussi bien que sur leurs connaissances scientifiques extraordinaires, que l'on n'a pas encore réussi jusqu'ici à expliquer autrement que par l'intervention possible d'astronautes venus d'un autre monde et d'une autre civilisation de l'espace pour éduquer la race humaine, et que nous appellerons "nos ancêtres cosmiques".

Il existe également une astronomie nouvelle qui n'est plus seulement basée sur l'observation des astres et la prévision de leurs prochaines conjonctions. Certains de nos astronomes commencent à penser, comme l'avaient fait leurs ancêtres, que l'univers est une immense horloge dans laquelle tous les astres se retrouvent dans les mêmes positions relatives au bout d'un certain temps, comme le font les aiguilles des heures, des minutes, et des secondes, sur le cadran d'une horloge.

Ils pensent aussi que tous les phénomènes cosmiques, ainsi que tous les cataclysmes terrestres qui en sont la conséquence, se reproduisent automatiquement au bout d'une autre période de temps beaucoup plus longue que l'on peut considérer comme une constante universelle. Il doit donc être possible d'en retrouver la date exacte dans le passé avec un ordinateur, comme vient de le faire l'astronome américain Van Flandern pour l'explosion de la planète Phaéton entre Mars et Jupiter, il y a environ dix millions d'années.

Il devrait être également possible, en connaissant la configuration exacte du système solaire lors d'un cataclysme passé, de calculer la date future à laquelle la même configuration astrale et le même cataclysme terrestre devraient se reproduire automatiquement. C'est ce que j'ai essayé de démontrer avec le cataclysme de Varzélandia au Brésil, qui se produisit en l'an — 28 830 et devrait logiquement se reproduire 183 043 ans plus tard, c'est-à-dire en l'an 154 213 de notre calendrier actuel.

C'est là que les publications périodiques, comme la revue OURANOS par exemple, peuvent jouer un rôle important dans la diffusion de nouvelles découvertes.

Il est évident que nous vivons actuellement à une époque passionnante où n'importe quoi peut arriver, surtout ce que nous considérons encore comme absolument impossible, tel qu'un débarquement sur la Terre de visiteurs extraterrestres, et où il devient de plus en plus difficile de définir les limites précises entre la science et la religion, ou entre l'esprit et la matière, ou encore entre le temps et l'espace.

Maurice CHATELAIN

Copyright © 1979.

L'ÉTUDE INTERNATIONALE DES OVNI SOULEVÉE AUX NATIONS-UNIES

Comme nous l'avons déjà signalé à plusieurs reprises dans "OURANOS" (No 21 et 22), les Nations Unies ont été saisies du phénomène OVNI au cours de la 33ème session de la commission politique spéciale. Nous pensons utile d'informer nos lecteurs sur le projet de résolution de Eric Gairy, Premier Ministre et Ministre des affaires étrangères de la Grenade, qu'il a présenté lors de la 35ème séance, le 27 novembre 1978.

Nous remercions, à ce propos, le Major C. VONKEVICZKY de son amabilité à nous avoir fait parvenir un dossier complet en langue française, concernant les déclarations abordées lors des diverses séances de la 33ème session.

Rapport de la commission spéciale du 16 décembre 1978 (33ème session, point 126 de l'ordre du jour), Rapporteur: M. Abduldayem MUBAREZ (Yémen)

1. Dans une lettre datée du 7 juillet 1978 (A/33/141), le représentant permanent adjoint de la Grenade auprès de l'organisation des Nations Unies a demandé, d'ordre du Gouvernement grenadin, d'inscrire à l'ordre du jour de la trente-troisième session de l'Assemblée de l'Organisation des Nations Unies la charge d'entreprendre et de coordonner des recherches sur les objets volants non identifiés et les phénomènes connexes et de diffuser les résultats obtenus". Un mémoire explicatif était joint en annexe à cette demande.

2. A ses 4ème et 5ème séances plénières, le 20 septembre 1978, l'Assemblée générale a décidé, sur la recommandation du Bureau, d'inscrire la question à son ordre du jour et de la renvoyer à la Commission politique spéciale.

3. La Commission politique spéciale a examiné la question à ses 35ème, 36ème et 37ème séances, le 27 novembre et le 8 décembre.

4. La Commission politique spéciale était saisie du rapport du Secrétaire général (A/33/268) présenté comme suite à la décision pertinente 32/424 de l'Assemblée générale, en date du 13 décembre 1977.

5. A la 35ème séance, le 27 novembre, la Commission politique spéciale a entendu une déclaration liminaire du Très Honorable sir Eric Gairy, Premier Ministre et Ministre des affaires étrangères de la Grenade, qui a présenté le projet de résolution suivant (A/SPC/33/L.20):

L'Assemblée générale,

Ayant présent à l'esprit qu'elle a pour tâche de promouvoir la coopération internationale pour résoudre les problèmes internationaux,

Notant les déclarations faites par la Grenade aux trentième, trente-et-unième, trente-deuxième et trente-troisième sessions de l'Assemblée générale en ce qui concerne les objets volants non identifiés et les phénomènes connexes qui continuent de dérouter l'humanité, ainsi que l'appel lancé par la Grenade pour que l'Organisation des Nations Unies entreprenne et coordonne des recherches sur ces phénomènes surprenants et diffuse plus largement entre les nations du monde les renseignements et autres données rassemblés et disponibles sur ces phénomènes,

Consciente de l'intérêt croissant porté par les peuples du monde aux objets volants non identifiés et aux phénomènes connexes, et de l'intérêt suscité par de curieuses manifestations dans diverses régions du monde, et reconnaissant que certains gouvernements, des hommes de science, des chercheurs et des établissements d'enseignement se sont donné pour tâche d'étudier ces phénomènes,

1. **Recommande** qu'en consultation avec les institutions spécialisées et compétentes, l'Organisation des Nations Unies entreprenne, mène et coordonne des recherches sur la nature et l'origine des objets volants non identifiés et des phénomènes connexes;
2. **Prie** le Secrétaire général d'inviter les Etats Membres, les institutions spécialisées et les organisations non gouvernementales à lui communiquer, d'ici le 31 mai 1979, des renseignements et propositions propres à faciliter l'étude envisagée;
3. **Prie également** le Secrétaire général de nommer dès que possible un groupe d'experts de trois membres sous les auspices du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique, aux fins d'établir des principes directeurs pour l'étude proposée;
4. **Décide** que le groupe d'experts se réunira pendant les sessions du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique pour étudier les renseignements et propositions présentés au Secrétaire général par les Etats Membres, les institutions spécialisées et les organisations gouvernementales;
5. **Décide aussi** que le groupe d'experts rendra compte de ses travaux par l'intermédiaire du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique à l'Assemblée générale, à sa trente-quatrième session;
6. **Décide en outre** d'inscrire à l'ordre du jour provisoire de la trente-quatrième session de l'Assemblée générale une question intitulée "Rapport du groupe d'experts du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique chargé d'établir des principes directeurs pour l'étude des objets volants non identifiés et des phénomènes connexes".

Lors de la 47ème séance (vendredi 8 décembre 1978), le président, M. PIZA ESCALANTE (Costa Rica) donne lecture du document de travail No 1, sur le point 126, dont le texte suit:

1. L'Assemblée générale a pris acte des déclarations faites et des projets de résolution présentés par la Grenade à ses 32ème et 33ème sessions concernant des OVNI et des phénomènes connexes.
2. L'Assemblée générale invite les Etats membres intéressés à prendre les dispositions voulues pour coordonner, à l'échelon national, la recherche scientifique et les enquêtes portant sur la vie extraterrestre, y compris les OVNI, et à informer le secrétaire général des cas observés, de la recherche et de l'évaluation de ces activités.
3. L'Assemblée générale prie le Secrétaire général de transmettre le texte des déclarations de la délégation grenadine et la documentation pertinente au Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique, afin que celui-ci puisse les examiner à sa réunion de 1979.
4. Le comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique autorisera la Grenade, à sa demande, à présenter ses vues au Comité lors de sa prochaine session. Les délibérations du comité seront consignées dans le rapport qu'il soumettra à l'Assemblée générale pour examen à sa 34ème session".

Quelques extraits de déclarations, lors de la 33ème session de l'Assemblée générale des Nations Unies

Déclaration de M. Hyneck par M. Gairy/ Grenade:

"... Des OVNI ont déjà été vus dans 133 pays, presque tous les membres de l'Organisation des Nations Unies, et le phénomène intéresse, et souvent inquiète une grande partie des populations. C'est donc bien là un phénomène qui peut avoir d'importantes répercussions sur le plan sociologique, politique et scientifique. Aussi, incombe-t-il sans nul doute à l'Organisation des Nations Unies d'étudier sérieusement la demande faite par M. Hyneck au nom de la communauté scientifique internationale..."

"... Le phénomène est si surprenant et si étranger à nos structures mentales confinées qu'il est souvent tourné en ridicule par des gens et des organisations mal informées des faits. Contrairement à l'attente de beaucoup de gens, ce phénomène a persisté et touché de près dans le monde un nombre croissant de personnes. Par phénomènes imputables aux OVNI, M. Hyneck entend tout phénomène observé dans les airs ou au sol ou bien capté par des instruments, que les méthodes classiques ne permettent pas d'expliquer même à la suite d'une étude sérieuse, effectuée par des spécialistes. Cependant, dans l'esprit du public, les OVNI sont liés à la croyance en une intelligence extraterrestre, dont l'existence pourrait bien d'ailleurs, se vérifier un jour."



Au centre de la photo; la délégation de la Grenade. Au fond à gauche, la présence remarquée de M. J. Allen Hynek.


Réunion politique spéciale consacrée aux problèmes des OVNI.

Déclaration de J. Valée:

"... Dans tous les pays représentés à la Commission, certains milieux croient à l'arrivée prochaine de visiteurs venus de l'espace. Cette croyance se répand d'autant plus qu'aucune attention sérieuse n'a été portée aux témoignages dignes de foi concernant des OVNI, carence qui favorise l'apparition de nouveaux concepts religieux, culturels et politiques auxquels les spécialistes des sciences ne s'intéressent quasiment pas.

"... L'idée de contacts possibles avec les visiteurs de l'espace favorise la cause d'une Terre unifiée. Le phénomène des OVNI fournit un exutoire extérieur aux pulsions de l'homme. Quant à savoir s'il faut voir là une tendance positive ou négative, tout dépendra de la façon dont ces pulsions seront canalisées et du sérieux avec lequel les phénomènes physiques sous-jacents seront étudiés.

Au cours de la 35ème séance, le lieutenant colonel COYNE décrit un incident survenu le 18 octobre 1973, au cours duquel un hélicoptère de transport de l'armée des U.S.A., dont il était le commandant de bord, a failli entrer en collision avec un OVNI.

Rappel des faits:

L'hélicoptère avait quitté Columbus (Ohio) avec un équipage de quatre hommes à destination de Cleveland (Ohio) à 22 h. 30, par une nuit claire. Pendant le vol, un aéronef muni de feux rouges a été observé alors qu'il se dirigeait vers l'hélicoptère à très grande vitesse. Le lieutenant colonel Coyne a immédiatement contacté par radio la tour de contrôle de Mansfield, demandant si un avion à hautes performances se trouvait dans les parages. Aucun message n'a été reçu au sol, alors que la radio de l'hélicoptère semblait toujours être en état de marche. Aucune manoeuvre d'esquive n'était possible, mais il n'y a pas eu collision. L'engin s'est placé en plein dans la ligne de vol de l'hélicoptère. Il mesurait 50 à 60 pieds de long et avait une carlingue métallique grise. A l'avant, aux formes symétriques, se trouvait un puissant feu fixe émettant une lumière d'un rouge intense. De la base de l'aéronef a surgi une lumière verte qui a pivoté de 90° pour venir éclairer directement le poste de pilotage de l'hélicoptère. Les tentatives faites pour entrer en communication avec le sol en utilisant la fréquence radio de secours se sont révélées vaines, tandis que l'objet se trouvait toujours devant l'hélicoptère. A 3500 pieds, le lieutenant-colonel Coyne a modifié le régime du moteur de l'hélicoptère, et à 3800 pieds une secousse a été ressentie. Cela mis à part, aucun bruit anormal n'a été entendu et aucune turbulence n'a été ressentie par les membres de l'équipage. L'OVNI s'est alors éloigné lentement vers l'Ouest, et la lumière verte a été escamotée, tandis que l'hélicoptère reprenait sa descente. ■

Aidez-nous à mieux faire connaître "Ouranos" !

Ami(e)s lecteurs et lectrices, si vous pensez que notre publication est intéressante et mériterait donc à être mieux connue, sachez qu'elle est l'oeuvre d'une équipe bénévole...
Alors son existence est liée à vous. Trouver un lecteur supplémentaire, c'est contribuer à son essor.

phénomènes célestes et calamités au XVIIIème siècle



par Fina d'ARMADA
Membre du CEAFI / UGEPI au Portugal

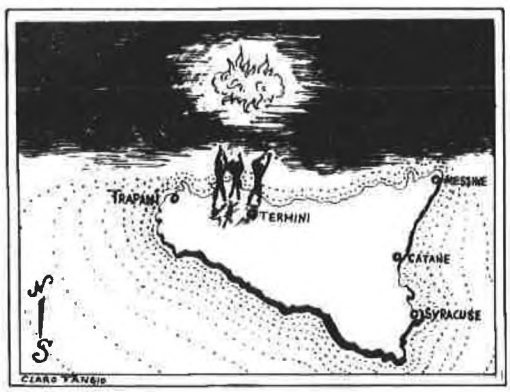
(suite du No 24, p. 23-25).

Les séismes de Palerme et de Lisbonne

Ces deux séismes furent les plus violents du XVIIIe siècle. Celui de Palerme a été ressenti dans toute la Sicile et celui de Lisbonne, sur une grande partie de l'Europe, mais aussi en Afrique et en Amérique méridionale. Comme dans les cas plus récents précédemment cités, des apparitions célestes étranges furent observées dans chaque cas, soit peu avant ou peu après le déclenchement du séisme. Existe-t-il un rapport étroit entre ces manifestations décrites et ces séismes? La question reste posée et elle risque d'y être encore longtemps si aucune étude scientifique n'est engagée dans ce domaine.

Le séisme de Palerme

C'était le premier septembre 1726. Un matin, l'atmosphère s'obscurcit et l'air devint "immobile, sombre et si suffocant qu'il empêchait une respiration normale".[1] Puis, les nuages se dissipèrent et l'air redevint calme. Le soir, une heure après le coucher du soleil, "le ciel se couvrit de nouveau de nuages et l'air commença à s'enflammer avec de fréquents éclairs, donnant l'impression d'un incendie universel de la nature." Citons encore: "la mer s'altéra et les vagues se soulevèrent de telle façon qu'elles remplirent de terreur les pêcheurs occupés à pêcher dans la Baie et, levant le visage pour implorer la clémence du ciel, il remarquèrent que l'air changeait. **Ils virent aussitôt une sorte de nuage qui semblait s'enflammer, qui, courant du Nord au Sud, s'abattit sur la ville et s'y engouffra.** Certains pensent que pénétrant dans les profondeurs de la terre, il s'y infiltra, car quatre heures plus tard, on ressentit un séisme, mû par une poussée souterraine et aussitôt se suivirent cinq tremblements de terre qui durèrent huit minutes, avec une telle impétuosité qu'ils démolirent la plupart des édifices et ensevelirent sous leurs ruines, un grand nombre de personnes et le tiers de la ville fut complètement détruit. "La Gazette de Lisbonne", du 14 novembre, ajoute encore que ce tremblement de terre se fit sentir aussi à Messine, Syracuse, Catane, Trapani et à Termini, dans presque toutes les villes de Sicile.



"Une sorte de nuage qui semblait s'enflammer"; s'agit-il d'un nuage naturel, tombant sur une ville? Provoquant quelques heures plus tard, un tremblement de terre aussi violent? D'autre part, il faut encore mentionner que les "Gazettes de Lisbone" parlent de quinze observations à caractère OVNI au cours de cette année-là, dont douze signalées le 19 octobre.

Le séisme de Lisbonne

Le Portugal, depuis sa fondation jusqu'au XIIe siècle, subit vingt-cinq tremblements de terre. La plupart se firent sentir à Lisbonne, ville située sur des roches volcaniques. Cependant, le 1er novembre 1755, le Portugal eut le plus grand tremblement de terre de son histoire. Ce séisme se fit fortement sentir aussi en Espagne, en Afrique du Nord et, avec

[1] D'après l'œuvre "Le Phénix des tempêtes renouvelé" d'un auteur anonyme, publiée en 1732, et dans la collection des grands tremblements de terre de Monterroio Mascarenhas.

moins de violence, en France, en Hollande, en Allemagne et dans quelques îles de l'Amérique Centrale, comme l'indique le cercle sur la carte ci-après. Les témoins qui survécurent à Lisbonne, racontèrent qu'après un grand fracas, la terre se mit à trembler. D'abord, elle s'inclina du côté de la mer et celle-ci se recula à tel point qu'on lui vit des profondeurs jamais observées jusque là. Quarante secondes après, la terre s'inclina du côté opposé et la mer envahit la ville. La partie basse de Lisbonne fut complètement détruite;10000 maisons environ, sans compter d'importants édifices publics.



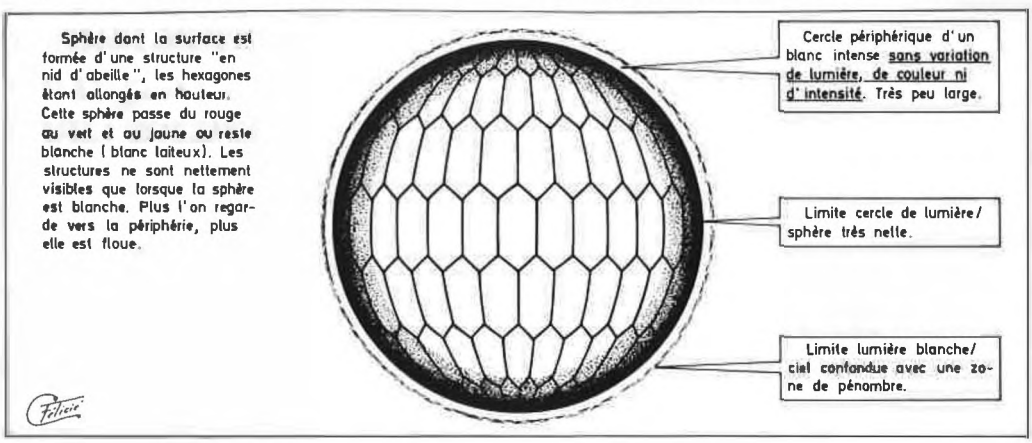
En quoi ce tremblement de terre est-il étrange ? Il l'est dans le fait que le Père Bento Morganti, un des hommes les plus cultivés de son temps, lut dans un rapport "qu'une "comète" avait été observée aussitôt après le séisme, entre Tanger et Mazagan." Il décida alors d'écrire "un traité sur les comètes" pour informer le public sur ces astres. Mais selon lui, ce n'est pas une comète qu'on observa en Afrique, mais "un phénomène qui suit presque toujours les séismes."

Il est curieux qu'en indiquant sur la carte la zone touchée par le séisme, d'après les documents de l'époque, (je n'ai suivi que ceux qui ont été publiés cette année-là et l'année suivante), nous constatons que la "comète" en question fut observée sur l'épicentre du séisme. Bento Moganti reconnut l'apparition d'un "corps lumineux", il admit qu'il ne s'agissait pas, en vérité, d'une comète et en conclut que ce phénomène se révélait fréquent après les séismes. Un objet lumineux, apparenté à nos OVNI, serait-il venu observer les conséquences de la calamité ? Une tendance est de croire que les comètes sont annonciatrices de calamités, cette superstition ne trouverait-elle pas ici son origine ? ■

ENQUETES · ENQUETES · ENQUETES · ENQ

(Suite de la page 11).

de la cuisine donnant sur le nord-est. Aussitôt après avoir ouvert la fenêtre, elle remarqua un point lumineux anormalement gros pour être une étoile et qui se situait au-dessus des arbres se trouvant à environ 300 m de sa maison. Mme B. demanda aussitôt à son gendre et à sa fille de venir voir le phénomène (en l'occurence, M. et Mme P.). Voyant qu'il s'agissait d'un objet, M. P. emprunta une paire de jumelles 12 x 50 mm. Ceci lui permit d'effectuer une observation très détaillée de l'objet. Tout d'abord, le phénomène se présentait sous la forme d'une sphère dont la surface était formée en "nid d'abeilles", sans relief. Toutefois les hexagones formant cette structure étaient, selon les témoins, allongés dans le sens de la hauteur (voir croquis). Cette sphère changeait continuellement de



couleur sur toute sa surface qui devenait: rouge, verte, jaune et enfin blanche (d'un blanc laiteux). Chacune des couleurs restait allumée une seconde environ avant de laisser apparaître la couleur suivante. Le blanc laiteux quant à lui, restait allumé plus longtemps, environ 3 à 4 secondes et c'est lorsque la sphère était de ce blanc laiteux que les hexagones étaient réellement visibles, sauf vers le pourtour de l'objet qui était assez flou. Autour de la sphère, il y avait un cercle périphérique très peu large d'un coloris blanc intense qui ne changeait ni de couleur ni d'intensité, quelle que soit la couleur prise par la sphère elle-même.

L'objet se trouvait parfaitement immobile quand, tout à coup, il se déplaça vers la droite des témoins avec une vitesse fulgurante, durant 1/10ème de seconde environ, toujours sans émettre le moindre bruit, pour s'immobiliser de nouveau en changeant toujours de couleur.

Le lendemain, soit le dimanche 24 septembre, vers 21 h. 10 environ, M. P. décida de sortir pour voir si le phénomène était toujours présent, ce dont il doutait fort d'ailleurs. Mais, à son grand étonnement, il vit qu'effectivement, la sphère lumineuse était toujours là, au même endroit que la veille, ayant les mêmes caractéristiques et toujours immobile, sans émettre de bruit. Quelques instants plus tard, les témoins quelque peu lassés, cessèrent leur observation. Le lendemain de cette seconde observation, l'objet avait disparu.

L'objet formait, par rapport aux témoins, un angle de 25 à 30° environ et devait se situer à une altitude comprise entre 5000 et 8000 m. La distance par rapport aux témoins devait être de 13 à 16 km. Selon M. P., le témoin principal de cette observation, l'objet devait se trouver approximativement à la verticale des "Echelles", commune de 1200 habitants. Après vérification lors de l'enquête, l'objet devait se situer un peu plus au nord de cette commune.

Selon les indications des témoins, il est très peu probable que l'objet observé soit un ballon-sonde, un satellite artificiel ou un appareil conventionnel quelconque. En effet, le déplacement très rapide, ainsi que les changements réguliers de couleurs de l'objet observé annulent ces possibilités. ■

(FO-780-923.A3 & FO-780-924.A3).

activités des comités «ouranos» – conférences

Une exposition de la délégation C.E.O. du Morbihan

OURANOS, ne l'oublions pas, ne représente pas seulement une revue spécialisée, bien contrairement à ce que bon nombre de nos ami(e)s lecteurs pourraient penser. C'est, avant toute chose, un organisme d'enquêtes, de réflexion et d'études, mais aussi d'information, outre notre publication, par quelques conférences et expositions de documents; ces manifestations n'ayant lieu **que sur l'initiative de nos délégués ou de nos comités régionaux.**

C'est ainsi que les 11 et 12 décembre 1978, la délégation du Morbihan de la C.E. OURANOS exposait au palais des congrès de Lorient, dans le cadre de l'Office de l'Action Culturelle Lorientais (O.A.C.L.). Cette manifestation regroupant 40 associations Lorientaises, fut inaugurée par les personnalités locales. A cette occasion, de nombreux visiteurs ont pu prendre contact avec les différents responsables d'associations culturelles. Grâce au dynamisme d'action de nos amis de Lorient, notamment de MM. J. Durand, M. David, André Gaudin et Gilda Le Baron, la délégation du Morbihan a présenté une intéressante série de panneaux d'exposition. Entre autres, l'attention a été portée sur les différentes structures de fonctionnement de la C.E.O., notamment de son réseau d'enquêteurs, tant sur le plan national que sur le plan régional, en premier lieu, puis sur les différents aspects du phénomène OVNI (typologie du phénomène et des occupants, les observations en Bretagne et dans le monde... etc.).

Voilà une excellente initiative de nos amis bretons de Lorient. Cette exposition locale a permis, en effet, d'informer sérieusement le public, et les visiteurs d'engager le dialogue avec nos enquêteurs régionaux. ■



Une vue partielle de l'exposition tenue à Lorient.

signes dans le ciel

signes sur la terre

Vème partie (suite du No 24)

signes des temps

Avant-propos

Cette chronique des "signes" a suscité quelques commentaires et réactions auprès de certains de nos lecteurs, auxquels nous répondrons personnellement. Spécifions bien qu'il n'est nullement question ici de faire état de "sectarisme religieux" mais de suivre "ces choses qui nous sont cachées depuis la fondation du monde et la création de l'Homos Sapiens". Cette vue des choses ne s'adresse certes pas "aux complices inconscients" du contexte trompeur actuel, elle se trouve en étroite relation avec les questions cruciales que nous nous posons. Elle est essentiellement destinée à y voir plus clair au sein de tout un contexte de manifestations et d'interventions sous différentes formes.

Il est certes encore facile d'inverser l'ordre des choses et d'accuser l'auteur "d'action insidieuse susceptible de semer le trouble dans les esprits". Les brumes sont certes très épaisses de nos jours; c'est que, précisément, la vérité n'atteint plus et ne triomphe plus et que, l'erreur, les confusions, se présentent à tous les niveaux, sous toutes sortes de formes. Alors ! aujourd'hui est-il encore utile d'éclairer les esprits ?

En vérité, ces textes ne revêtent aucun caractère de mysticisme dans le sens qu'on l'entend ordinairement (c'est-à-dire dans un sens péjoratif, curieusement dénaturé) et ne se désirent nullement une philosophie insidieuse. Les "Signes" sont particulièrement destinés à tous ceux qui ne savent plus "à quel saint se vouer", comme nous l'écrivent de plus en plus de lecteurs, fonction de toute une éclosion de littérature à sensation. Que l'on mette en cause un enseignement transmis depuis deux millénaires, consigné dans des écrits à caractère sacré, et que l'intellect fortement conditionné rejette, ou encore qu'on se plaise à voir là une action satanique (à ne pas confondre avec Lucifer, il est vrai !) et donc Satan à la place du Christ, base de cet enseignement, n'est pas de notre ressort. C'est celui du lecteur. L'auteur du texte auquel nous laissons la liberté des propos, ne demande pas de croire, mais de réfléchir hors des concepts usuels, si cela peut encore se faire. Ceci étant dit, libre à chacun...

LA SÉDUCTION MARIALE OU L'HEURE DE LA TENTATION

Nous avons précédemment tenté de faire prendre conscience au lecteur du véritable état d'esprit et de conscience de l'humanité, celui-ci ayant été intelligemment obscurci par l'Esprit des ténèbres. Il avait été dit: "la nuit (spirituelle s'entend) vient où personne ne pourra travailler". Le Christ désignait ainsi notre époque de "nuit spirituelle" durant laquelle il serait, en effet, bien difficile à "un ouvrier de lumière" de travailler, afin d'apporter la Vérité à ses semblables.

Enflés d'orgueil, prétentieux, conditionnés par leur propres désirs de convoitises, subjugués par la science et ses merveilles, les humains fortement potentialisés spirituellement sont devenus plus sensibles aux merveilles et aux prodiges qu'à la saine et vigoureuse vérité. Certes, il faut du palpable, du concret, des miracles et des prodiges. Cette vérité, dont il est question, se trouve totalement incluse dans les pages du livre du Nouveau Testament. Elle est parfaitement et clairement définie, il serait donc logique d'y chercher les bases des cultes et des enseignements qui sont proposés ou d'y contrôler les divers paramètres qui les composent. Eh bien, non ! La paresse d'esprit, l'obscurcissement dont nous avons parlé, empêchent d'accomplir cette démarche élémentaire et engagent à souscrire et à adhérer à n'importe quoi.

De même qu'en son temps, le Christ a totalement et parfaitement défini la Doctrine spirituelle qui devrait permettre à l'homme de s'unir à l'Esprit Saint, de communiquer réellement ainsi avec lui et de parvenir au salut post-mortem, de même il a défini tous les paramètres des événements qui devaient avoir lieu sur la terre avant qu'il ne revienne. Face à l'inéluctabilité de ceux-ci, et compte tenu de la vision qu'il avait du déroulement du Plan

subversif du Prince des Ténèbres, le Christ et ses disciples prirent soin de donner des instructions aux hommes afin qu'ils ne succombent pas aux subtiles sollicitations **spirituelles** de ce Plan. Le Christ ne pouvait ignorer que, subtilement, le nom de sa mère terrestre serait employé afin de faire éclater la foi qu'il avait définie et qui devait constituer un "courant de force" **unique** reliant l'homme à Dieu. C'est la raison pour laquelle Jésus se montra différent vis-à-vis de sa mère et prit un soin extrême de se démarquer d'elle chaque fois que l'occasion s'en présentait. Ceci afin de bien indiquer que si Marie lui avait donné le jour sur la terre en qualité de mère humaine, aucun droit ni devoir ne lui étaient conférés **sur le plan spirituel**. D'ailleurs, si elle avait eu, effectivement, un rôle spirituel à jouer à la fin des temps, dans une lutte contre l'Esprit Négatif, il n'eût certainement pas manqué de l'annoncer clairement et nous serions à même d'en prendre connaissance dans les écrits du Nouveau Testament. Or, il n'y a qu'un seul passage qui permette d'agréer La Vierge en qualité de "missionnée". Encore bien moins en qualité de Médiatrice, d'Avocate et de Rédemptrice. Pour les chercheurs désireux d'approfondir cette question quelque peu délicate, il leur suffira de prendre conscience des versets ci-après, au sujet de sa mère: Matthieu 12: 46 à 50 – Luc 8/19 à 21 – Marc 3/20 à 21 – Marc 3: 31 à 35 – Jean 2: 3 à 5 – Jean 7: 5 – Jean 2: 12 – Jean 7: 5 à 10 – Marc 6: 3 et 4 – Marc 20: 21 – Matthieu 13: 55 et 56.

Bien que de son plein droit, l'Eglise catholique édifia le culte Marial et maintint en "captivité" la Bible et le N.T. qu'elle ne se priva pas de retoucher à plusieurs reprises, selon le besoin de l'établissement de ses dogmes et de ses institutions, il semble qu'elle ait négligé de le faire au bénéfice de son culte marial ou qu'elle n'en ait pas eu le temps, ce qui est plus vraisemblable, à cause, précisément, de la "libération" de ce livre par Luther et Calvin. Période bien antérieure à l'établissement de ce Culte. D'autre part, si Marie qui est digne de vénération fut vierge au moment de la conception de Jésus en son sein, le N.T. nous révèle aussi qu'elle fut mère à plusieurs reprises et que le Christ eut de nombreux frères et soeurs. Evénements tout à fait normaux, compte tenu qu'elle était l'épouse de Joseph. Alors?... Sur quel fondement évangélique repose le dogme de l'Immaculée Conception dont la proclamation est contemporaine?... Pourquoi le titre de Vierge? Par ailleurs, le Christ étant fils de Dieu, sur quel fondement évangélique repose le titre qui lui est attribué: Mère de Dieu?... Nous sommes au regret de devoir répondre: sur aucun! L'Evangile du Christ nous permet de dire, en effet, que Marie fut bienheureuse d'être choisie entre toutes les femmes du peuple d'Israël afin de donner naissance humaine au Verbe de Dieu. Elle mérite, à cet égard, notre vénération et non l'adoration. Le culte Marial fut donc institué par la suite et imposé sous l'autorité spirituelle de l'Eglise, après bien des siècles de divergences de tous ordres entre ses promoteurs et détracteurs. C'est, plus précisément, le Pape Grégoire 1er qui introduisit dans l'Eglise catholique l'adoration de la "Vierge Marie". Puis, le concile de Chalcédoine la proclama pour la première foir "Mère de Dieu". C'est en **1844** que le Pape Pie IX proclama le dogme de "L'Immaculée Conception" de Marie. La proclamation de celui de "l'Assomption" date de quelques années seulement.

Comme nous pouvons le constater, progressivement, la Puissance Spirituelle occulte qui avait noyauté l'Eglise, originellement et véritablement chrétienne vers l'an 300, et qui s'en servit pour dominer les peuples, lui insuffla l'idée d'établir arbitrairement un culte à la mère terrestre du Christ. Pour ce faire il fallut la déifier. C'est ainsi que, subtilement, elle fut déclarée "mère de Dieu", soumise comme tous les humains aux conséquences de la faute originelle, elle fut déclarée avoir été conçue dans le sein de sa mère comme le Christ. Cela sous-entend qu'afin que le Christ fût le fruit d'une conception immaculée, il eût fallu qu'il descende directement d'une lignée de vierges auto-conceptuées depuis la création de l'homme et qui ne descendraient pas d'Adam et Eve. C'est faire le Christ menteur, par ailleurs, lorsqu'on peut lire qu'il déclara que tous les humains, **sans exception**, étaient pécheurs et sous le coup de la condamnation divine. Le culte Marial institué par l'Eglise ne se présente donc que comme étant la réminiscence de l'antique culte païen de la Déesse-Mère, qui fut aussi celui d'Astarté et de Vénus, la fameuse "Reine du ciel" dont a parlé le prophète Jérémie (ch. 44). Culte encore pratiqué de nos jours à l'Orient. Astarté/Vénus, divinité féminine qui fut dénommée de cent façons et adorée aux quatres coins du monde.

"Dame de tous les peuples", "Reine du ciel", deux appellations que s'est attribuée l'apparition céleste contemporaine, entre

Suite page 22

aux frontières de l'imagination

En recevant ce numéro d'OURANOS, nos lecteurs auront pu constater le caractère apocalyptique qui illustre notre couverture. C'est, en fait, l'une des nombreuses œuvres de notre ami suisse et artiste peintre de science-fiction, Jean-Paul FAISANT, également membre d'honneur d'OURANOS. Nous le remercions ici pour nous avoir permis d'emprunter la reproduction photographique de l'une de ses toiles pour l'illustration de notre 25ème numéro d'OURANOS, qui vient marquer, par ailleurs, le 25ème anniversaire de "la grande vague" des manifestations OVNI de 1954 et les premières rencontres du 3ème type connues. Souvenons-nous.

Espérons, malgré tout, que ce symbolisme visionnaire de l'œuvre, intitulée "Cataclysme extra-terrestre", distinguée par la N.A.S.A., en 1970, ne reste qu'une vision subjective inhérente au talent de J.-P. FAISANT.

"Elle constitue la septième allégorie apocalyptique d'une envoûtante et infinie Cosmogonie. Est-ce l'image d'un chaos passé, présent ou à venir sur un corps céleste non encore identifié ? Une collection de fantasmes cratériels issue du néant ?"

COTISATIONS «MEMBRES» 1979

Malgré les charges de plus en plus lourdes de notre secrétariat, la cotisation pour 1979 demeure inchangée.

Celle-ci reste donc fixée à FF. 50 (adhésion ordinaire) ou FF. 120 (adhésion soutien).

Dès règlement de leur cotisation, les membres de la C.E.O. recevront leur vignette de revalidation pour cette nouvelle année. Rappelons que sans cette dernière, il n'est plus autorisé de se référer membre de notre organisme et, par voie de conséquence, d'y mener des activités comme tel.

Nous remercions tous ceux qui voudront bien continuer à manifester leur fidélité et leur soutien.



"Cataclysme extra-terrestre", 7ème allégorie apocalyptique. Toile distinguée par la N.A.S.A.

"Il convient d'ajouter que notre ami J.-P. FAISANT crée avec un fond musical constant, russes et allemands d'abord, d'où la puissante et non moins subtile impulsion que traduit la musique avec moultes coups de palette. L'imaginaire naît du mystère et avec lui repart. La peur de l'informulable se campe en tout lieu, même et surtout, outre-espace. L'opération de visite à d'autres mondes devrait se faire sans heurts puisque nous les portons tous." (Jacques Tornay).



L'artiste devant son oeuvre ! "L'après-apocalypse", 208ème allégorie apocalyptique.

Quant à nous, nous pensons qu'il n'était pas néfaste non plus de marquer une place d'honneur au talent incommensurable de J.-P. FAISANT. Ne serait-ce qu'en témoignage de notre amitié, là où la sensibilité de l'artiste rejoint notre attrait pour l'insondable inconnu, hors de l'espace et du temps. ■

autres, et qui permet de croire que la nouvelle "Reine du ciel" est une création "artificielle", déguisée sous le masque de Marie afin de mieux séduire le monde christianisé. Ce n'est pas par des apparitions plus ou moins miraculeuses et spectaculaires auxquelles les OVNI prennent une part active, ni par des apparitions à des individus ou à des groupes, ni par des prodiges et des "miracles" de diverses natures et diverses formes, ni encore parce qu'un homme réputé intègre ou pieux déclarerait que c'est la "Vierge" Rédemptrice qui se traduisit par l'érection de chapelles, d'églises même, qui lui étaient consacrées. Toute une "mécanique spirituelle" s'était ainsi mise en route, qui broyait définitivement le véritable culte christique originel. Celui des premiers chrétiens des deux premiers siècles après l'ascension du Christ. Donc, depuis une centaine d'années, tout chrétien né au sein de l'Eglise fait sien le culte marial comme étant un critère spirituel de salut de l'âme au même titre, si ce n'est plus, que celui qui est censé être rendu à Dieu. Mais, cette première phase n'était que la base, programmée, en vue de quelque chose de bien plus grandiose à laquelle nul chrétien et nul homme ne pourraient rester insensibles. Mais revenons à l'image.

De même que toute firme produisant un article lui donnant un nom et une image de marque, en créant le culte Marial, on créa une image d'elle. Le culte Marial est bien l'image de marque, aujourd'hui, de l'Eglise catholique, il est important de le souligner, car cela était prédit et relaté dans l'Apocalypse de St-Jean. Cette IMAGE, comme nous l'avons dit, fut imprimée à des milliers d'exemplaires et des dizaines de millions d'exemplaires et des dizaines de millions d'humains se prosternèrent devant en invoquant "celle" qui est censée y être représentée. En plus de l'image, des milliers de statues en tous genres furent fabriquées et prirent place sur des autels et dans les chapelles... etc. Tout ceci apparaît en parfaite opposition avec les enseignements du Christ et du N.T., censés être la base de foi de l'Eglise. Tout cela se présentant comme la résurgence du culte des idoles condamné par le Christ lui-même et les apôtres. Culte païen par excellence... Jusqu'en 1846, l'IMAGE était restée muette. Elle n'était qu'article de Foi. Mais, cette année-là, l'IMAGE s'anima officiellement et parla. Cela se passait à la Salette. Rares sont ceux qui ont compris l'important et le fantastique de cet événement. Et pourtant... M.P.

Prochain chapitre: **"Les Apparitions"**

OBSERVATIONS

D'ÉTRANGES

Durant tout le dernier trimestre de l'année 1978, et tout particulièrement au cours du mois de décembre et au début du mois de janvier 1979, l'Italie connut ce que nous pourrions appeler "la fièvre des OVNI". Il ne se passa guère une journée sans qu'un OVNI soit signalé et ce, durant plusieurs semaines; mais à cela, il faut certainement ajouter une certaine psychose. Toutefois, on ne peut rejeter certains faits qui ont donné lieu, par ailleurs, à des enquêtes de la police et d'organismes privés. A ce sujet, notre correspondant italien, L. Massai, nous a fait parvenir toute une série d'informations qui sont parues dans la presse italienne. Ces dernières sont encore en cours de traduction au moment où nous procédons à la mise en page de ce numéro. Néanmoins, grâce à la promptitude de collaboration de notre ami Didier Lanfrey, il nous est juste encore possible d'exposer quelques éléments de ces manifestations parmi les plus importantes. Parmi celles-ci, il est question de l'apparition de créatures de grande taille, n'ayant aucune apparence humaine, bien au contraire. Suivant les descriptions qui en sont faites, on serait amené à penser que ces entités sortent tout droit d'un film d'épouvante à tendance satanique. On notera tout particulièrement l'allure et l'apparence artificielle "robotisée" de ces êtres singuliers. Nous nous contenterons, pour cette fois-ci, d'en rapporter les premiers éléments d'information journalistique, en nous promettant d'y revenir avec force détails dans notre prochain numéro.

Les faits :

Il semble qu'aux alentours de la mi-décembre 1978, l'apparition de créatures de grande taille et d'apparence monstrueuse se soit manifestée auprès de plusieurs habitants de la région de Gênes. Les faits ont été rapportés par les grands quotidiens d'information et certains hebdomadaires de la presse italienne, notamment "La Nazione" du 18.12.1978 et "Gente" du 30.12.1978. Notre confrère de C.U.N. a également publié les résultats d'enquêtes de leur organisation dans "Notizario-Ufo" (No 3).

La plupart de ces manifestations se sont déroulées autour de la région de Gênes. En pre-

CRÉATURES SÈMENT L'ÉMOI

mier lieu, il y a eu une première rencontre du 3e type à Toriglio (dans la province de Gênes). Celle-ci est rapportée par un certain Fortunato Zanfretta, 26 ans, gardien de nuit. Le 7 décembre 1978, au cours d'une ronde de surveillance, son attention est attirée par des lueurs qui sont diffusées depuis une villa située justement dans la zone où il était chargé d'assurer la surveillance. Il s'en approcha donc et se trouva soudainement en face d'une créature de taille imposante, haute de près de trois mètres. Son corps était verdâtre de la tête aux pieds; sans doute la couleur de la combinaison dont elle était revêtue. Mais la tête avait quelque chose de terrifiant, notamment au niveau des yeux; ceux-ci ne possédaient aucun caractère humain, ils étaient jaunes, perçants et de forme triangulaire. Le témoin a reproduit tant bien que mal un dessin du visage que nous reproduisons ici sans retouches.

Près de la villa où eut lieu cette manifestation, des traces circulaires furent relevées par les enquêteurs et, notamment, une empreinte d'un mètre de diamètre, tandis qu'un OVNI a été observé par de nombreux habitants de la localité au même moment.

Cette observation a permis de connaître, par ailleurs, un autre témoignage datant du mois d'août 1977. Celui-ci est rapporté par un habitant de Flumeri : "Le soir du 19 août 1977, quatre jeunes universitaires (parmi eux un ténor du théâtre San Carlo de Naples) faisaient une promenade, profitant d'une nuit baignée par un clair de lune. A un certain moment, les quatre jeunes gens qui marchaient en direction de Flumeri sur une route provinciale virent à environ 500 mètres de leur village, et sous un arbre, des lumières provenant du niveau du sol. Ils pensèrent tout d'abord avoir affaire aux phares d'une voiture, mais, poursuivant leur promenade, ils virent que les lumières se déplaçaient. C'est alors que, brusquement, une silhouette humaine apparut en face d'eux. Celle-ci était vêtue de blanc de la tête aux pieds, comme si elle portait une armure. La créature mesurait plus de deux mètres et ressemblait à un robot. Les yeux n'étaient pas des yeux mais des ronds brillants, semblables à des phares d'où émanaient des faisceaux de lumière blanche très intenses. Peu après, une autre créature apparut. Pris de panique, les jeunes gens se mirent à courir en direction du village d'où ils venaient. Selon ce qu'ils racontèrent, "les créatures faisaient des gestes avec leurs mains comme pour dire "venez, approchez-vous de nous". Parvenus au village, ils rencontrèrent un photographe des environs et retournèrent avec lui sur les lieux d'observation. Les deux "robots' étaient encore là. L'un d'eux, qui entre-temps s'était posté sur le bord de la route, commença à faire des gestes en indiquant la direction du ciel. Les jeunes gens restèrent



le dessin de la créature effectué par le témoin Fortunato Zanfetta

pétrifiés, mais ils ne s'enfuirent plus. Ils se rendirent dans une carrière en surplomb d'où ils pourraient mieux observer les créatures, tout en se maintenant un peu à l'écart. Mais, parvenus à celle-ci, les lumières disparurent tout en diminuant d'intensité. Puis ils ne virent plus rien.

Sur les lieux, les enquêteurs remarquèrent trois empreintes circulaires, peu profondes, mais curieusement imprimées dans la roche. Le diamètre de ces empreintes était d'environ dix centimètres. Elles étaient, d'autre part, parfaitement équidistantes en formant un triangle équilatéral et dans le centre de chacune de ces empreintes, on pouvait voir le dessin d'un petit triangle."

Notons que des êtres similaires de grandes tailles, de plus de trois mètres, furent également aperçus, suivant certains communiqués, dans une région du Brésil, le 5 février dernier. Ces créatures non moins étranges ont été vues par un paysan brésilien dans l'Etat de Pernambouc à quelque 2600 km au nord de Rio de Janeiro. Ces "êtres" ont été décrits comme "d'étranges robots munis d'antennes, de bras et de jambes carrés, de couleur verdâtre". Ceux-ci semblaient sortir de grottes qui sont nombreuses à l'endroit de l'observation. Voilà la plupart des faits d'observation, tels qu'ils furent rapportés par les organes de presse. Malheureusement, il y a toujours un certain décalage entre le moment où l'information parvient et les éléments rapportés après enquêtes par l'intermédiaire de nos correspondants dans ces pays. Nous ne laisserons toutefois pas nos lecteurs sur leur faim, car il est prévu que nous publiions une analyse des principales observations mondiales, survenues durant la période allant de la fin de l'année 1978 au début de celle-ci. Signalons qu'il y a eu aussi un certain nombre de cas d'enlèvements et de séquestrations par des entités venues d'ailleurs (?) et, en toute certitude, toute une suite de faits inexpliqués comme surgissant et se déroulant dans un contexte étranger au nôtre, mais se déroulant dans le nôtre.(*) C'est toute une suite de phénomènes déroutants qui heurte notre compréhension. Il semblerait, de toute évidence, face à de telles manifestations, que nous soyons déjà loin de ce que nous les pensions être durant les années 50; "de sages astronautes débarquant d'une planète voisine pour étudier notre flore et notre faune et nous-mêmes". Les opinions sont certes encore partagées sur cette question, mais, à notre humble avis, c'est là un stade largement dépassé, sinon rétrograde, à notre compréhension intellectuelle; nous l'avons déjà dit. Ce qui paraît, par contre, de plus en plus évident, c'est que ces manifestations sont certainement le produit d'une intelligence **qui nous connaît parfaitement**. Cette Intelligence étant susceptible de "matérialiser" tout ce que notre imagination est susceptible et capable de réaliser. Pourquoi donc ne serait-elle pas capable de se manifester dans notre univers matériel par des "réalisations" qui n'en sont pas moins matérielles au moment de leur manifestation ? Ce qui impliquerait qu'elle soit maître de la matière qu'elle manipulerait à son gré, comme elle pourrait également le faire au niveau de notre psychisme. Qui est cette Intelligence ? Pourquoi ces démonstrations de mise en scène ? Cela est une autre histoire et on peut se demander si on parviendra un jour à comprendre les "mécanismes" qui font les formes et le comportement de ces manifestations. La solution se trouve peut-être hors de notre portée, hors de notre intellect et de notre physique. Voilà qui nous fait surtout réfléchir.

(*) Plus particulièrement dans les pays d'Amérique du Sud.

---

canada

OVNI DANS LE CIEL DE MONTREAL

Date de l'observation: 7 décembre 1978, entre 4h.45 et 6h.00 du matin (heures locales)
Lieu: Mascouche (banlieue nord-est de Montréal).
Les témoins: Mme Pauline Beaudry et sa fille Diane, étudiante.
Enquêteurs: René Devailly (C.E. 1219) et S. Boileau du Comité OURANOS Québec.

L'observation

Il était entre 4 h. 45 et 6 h. 00, le 7 décembre 1978, Mlle Diane Beaudry venait de sortir de chez elle pour accompagner son chien lorsque son attention fut attirée par une lumière blanche qui se situait au-dessus d'une sablière, à environ 2500 pieds (750 m). Intriguée, elle alla réveiller sa mère pour lui faire constater le phénomène. Sans s'éloigner de leur habitation, elles virent ainsi un objet, d'abord fixe, qui s'est ensuite déplacé de gauche à droite par rapport à leur lieu d'observation puis de haut en bas, ces manoeuvres étant effectuées à faible vitesse. Le manège dura ainsi environ 75 minutes sans aucun bruit. Au bout d'un moment l'objet cessa ses évolutions pour le moins curieuses et disparut à grande vitesse suivant une trajectoire ascendante.

Mlle Diane Beaudry qui observa le phénomène à travers une vitre de son habitation décrivit l'objet comme suit : "Quand je l'ai aperçu, il était fixe, puis il a décrit un cercle à grande vitesse pour ensuite se déplacer de gauche à droite et de haut en bas, et cela de nombreuses fois et pendant plus d'une heure. Il semblait évoluer au-dessus de lignes à haute tension (cette ligne traverse

en effet la sablière au-dessus de laquelle se trouvait l'OVNI - note de l'enquêteur). Il est ensuite reparti en ligne droite dans la direction Sud-Est en gagnant de l'altitude et ce, à grande vitesse.

Remarques de l'enquêteur

Selon les déclarations des témoins, l'objet ne changea absolument pas de couleur. Sauf son intensité lumineuse qui varia plusieurs fois de suite, mais de façon très rapide (pulsations). La luminosité diminuait pour reprendre ensuite sa brillance habituelle.

Les témoins évaluent entre 60 et 70° au-dessus de la ligne d'horizon leur observation. L'endroit est assez calme et entouré d'arbres.

Evaluations approximatives des distances et de la dimension de l'objet

D'après les témoins, l'objet avait la taille apparente d'une pièce de 10 sous tenue à bout de bras.

100 pieds = 30,5 m

Distance témoins-objet (en mètres) :

$$\frac{2500 \times 25}{100} = 762{,}5 \text{ m}$$

$$18 \times 762{,}5 = 600 \times$$

$$X = \frac{13725}{600} = \text{env. } 22 \text{ m}$$

espagne

UNE MYSTÉRIEUSE DISPARITION

Une famille de Barcelone (Espagne) devait passer les vacances (en 1976) à Majorque. Le jeune couple, la belle-mère et une jeune bonne de 17 ans qui portait dans ses bras le fils du couple en question — un enfant de deux ans — arrivèrent en voiture, un matin, à l'aéroport du Prat (Barcelone). Le mari (les noms de toutes ces personnes sont connus de la source, très sérieuse qui m'a rapporté ce bizarre incident), après avoir parqué la voiture, laissa sa famille au vestibule et se rendit vers le guichet des passagers. A son retour, après une dizaine de minutes, il remarqua que la bonne et l'enfant n'étaient plus là. Son épouse lui dit : "je ne l'ai pas vu partir mais sans doute est-elle allée aux toilettes". Les minutes passaient et la jeune bonne ne revenait toujours pas. Devenant de plus en plus nerveuse, Mme X.. se rendit alors aux toilettes pour se rendre compte de ce qui pouvait se passer, mais peine perdue, la bonne avait mystérieusement disparu. L'alerte fut alors donnée auprès des services de sécurité de l'aéroport, tandis qu'un appel fut lancé par les hauts-parleurs. Mais sans résultat. La police boucla les sorties et stoppa le départ de tous les avions. Tout fut enregistré et fouillé. Toujours sans résultat. Il fallait se rendre à l'évidence : la bonne avait bel et bien disparu !

Après trois quarts d'heure, une dame d aspect pauvre, modeste, approcha de la jeune maman qui était en proie à une crise de larmes, et lui dit : "Priez, Madame, et vous aurez votre enfant." Après cela, elle disparut. Presque au même instant, la bonne avec l'enfant dans les bras était là, à côté de Mme X. "Mais, où étais-tu allée ?" lui demanda-t-elle angoissée. "Allée... ?", répondit la fille. "J'ai toujours été là..." On tenta alors de lui retirer l'enfant qui, aussi étrange que cela puisse paraître, semblait fixé aux bras de la bonne. Après beaucoup d'efforts, le mari réussit néanmoins à lui retirer et fait non moins inexplicable, la partie des bras qui était restée cachée apparaissait complètement rouge.

Après cet incident, ils montèrent dans l'avion qui attendait toujours. Durant le vol à Majorque (3/4 d'heure env.), la bonne entra dans une crise hystérique. Les hôtesses durent la soigner pendant tout le trajet. M. X. décida de ce fait de rentrer à Barcelone avec la bonne dont l'état semblait s'aggraver. De là, elle fut aussitôt amenée à une clinique privée, où elle fut placée sous l'action de sédatifs. Il fut ensuite question de la soumettre à une régression hypnotique. Le Dr. X., un psychiatre très connu à Barcelone, s'en chargea dès que la bonne fut sortie de la clinique. Tout allait bien jusqu'au moment où on parvint au seuil mémoriel de la disparition : "On m'appelle..." disait la bonne. "On me dit "sals" (sors !)... C'est une voix très désagréable..." Lorsqu'on voulut pousser plus loin la régression, la fille commença à pousser des cris, voire des hurlements. Il fallut alors stopper l'expérience. "On dirait qu'on lui a implanté un très puissant blocage post-hypnotique. Cela relève d'une expérience extraordinairement dramatique", dira plus tard le Dr. X.

Il s'agit ici d'un fait inexpliqué absolument authentique et auquel on ne peut rien ajouter. Où a été la jeune fille durant "l'escamotage" des 3/4 d'heure ? Qui l'a enlevée de notre monde à trois dimensions ? Mystère ! ■

Antonio Ribéra

LES CONTACTÉS

(Suite du No 24)

A la recherche du contact

De plus en plus nombreux sont les groupes d'occultistes ou de médiums qui tentent aujourd'hui d'entrer en contact (amical) avec les extraterrestres. On tente de dialoguer avec les extraterrestres comme avec les esprits des morts. Ainsi, de temps à autre, des communiqués de ce genre sont parfois publiés dans la grande presse:

- Japon (13/12/1978): Une vieille dame de Hiroshima a prédit trois apparitions d'OVNI en deux mois au-dessus de sa ville, qui ont effectivement eu lieu devant de nombreux témoins. Une foule de journalistes et de curieux a ainsi pu voir, le lundi 2 décembre, pendant trois minutes, un OVNI, comme cette dame l'avait prédit à la suite de "communication télépathique" avec des êtres extraterrestres. Elle avait vu ses autres prédictions se réaliser avec l'apparition de trois OVNI, le 15 octobre 1978. Selon cette dame, les êtres lui auraient dit qu'ils voulaient observer la Terre et non l'envahir (sic).
- Barcelone (23/01/1979): Une cinquantaine d'habitants de Sabadell, près de Barcelone, affirment avoir des contacts quotidiens depuis deux mois avec les extraterrestres. Selon un porte-parole du groupe, ces êtres mystérieux sont des habitants de la planète "Gaminides" proche d'URANUS. Le système employé pour établir les contacts a été réalisé par la méthode du stylo (entendons par là l'écriture automatique).

Que faut-il réellement penser de ce genre de manifestations ? Qu'ont-elles de véridique ? Débattre du sujet reviendrait également à aborder tous les cas des personnes qui se disent "contactées" par d'hypothétiques extraterrestres. Certains de ces cas font état de "révélations" astronomiques, comme pour le groupe espagnol de Sabadell. Il semble bien qu'aujourd'hui l'astronomie soit suffisamment "outillée" et appuyée par l'astronautique (les sondes spatiales entre autres) pour pouvoir apporter une réponse à ces questions, surtout pour ce qui concerne la présence d'un corps céleste ou d'une forme de vie intelligente dans notre système solaire. Ces "révélations" s'avèrent, en vérité, fausses, ce qui n'exclut pas que ces "contacts" n'aient pas effectivement lieu. Mais elles sont à mettre sur le même compte des manifestations OVNI, apparaissant comme des sortes de fantasmes, noyés dans un tissu d'aberrations, comme si ces manifestations et ces "communications" se jouaient de celui ou de ceux qui en sont témoins ou les provoquent. Voilà qui n'est pas fait pour nous éclairer ou nous rassurer. On a facilement tendance — trop facilement même — à parler d'extraterrestres comme étant des sentinelles bienveillantes de notre humanité. Il me semble que c'est là s'engager un peu vite vers ce qui demeure, en fait, une incertitude. La vérité risque alors d'être beaucoup plus dure à accepter. Même si certains êtres apparus à quelques rares "privilégiés" restent véridiques, et encore, dans le cas où ceux-ci tentèrent d'engager le dialogue, car ces contacts verbaux ou cérébraux ne sont pas courants. Bien souvent, les êtres observés ont une attitude engageant peu la conversation, même dans le cas d'un enlèvement à bord de leur engin, quand ce n'est pas le témoin qui s'enfuit pris de panique.

Souvent c'est la description des êtres qui est faite par les personnes contactées qui est peu engageante. On en vient même, depuis la fin de l'année 1978, à parler d'hommes verts, alors que ce type d'être était jusqu'ici supposé n'exister que dans la littérature journalistique. Le 12 janvier dernier, un Italien de Gênes, placé sous hypnose alors qu'il prétendait avoir été "enlevé" par deux fois les 2 et 6 décembre 1978, décrit les occupants comme étant de grands hommes verts avec des yeux triangulaires jaunes (?). Le médecin genevois qui a pratiqué l'hypnose profonde exclut qu'il ait pu mentir, **mais qu'il ne peut garantir l'authenticité du récit gravé dans la mémoire du témoin.** Mieux, alors que durant tout le mois de janvier 1979, l'Italie connaissait une véritable "épidémie" d'observations d'OVNI sur tout son territoire, provoquant, dans certains cas, des pannes d'électricité, et que d'autres manifestations faisaient tourner follement les compteurs de téléphone, mettant en fonctionnement des radios éteintes sans qu'il soit possible de les arrêter, d'autres témoignages firent état de l'apparition d'un petit être vert avec... des cornes, alors que d'autres êtres apparaissaient venant du ciel dans un rayon de

lumière. On comprend qu'il soit difficile de prendre au sérieux de tels témoignages aux descriptions aussi **heurtantes** que ridicules, propres à un cauchemar peuplé de fantasmes. C'est bien ce qui frappe, à première vue. Pourtant, tout en maintenant une attitude prudente, je pense que nous ne devons rien rejeter. Dans la plupart de ces indices d'étrangeté, il réside parfois de curieuses analogies si on désire bien y porter attention à la lumière de certains rituels. Par exemple, cet "être vert avec des cornes" fait irrémédiablement penser à ce dieu cornu porteur de cornes, le Cernunos des Celtes, celui qui revient des abîmes. Quant à la couleur verte, au dieu Pan, le dieu vert, le Minotaure. Cette divinité porte, en effet, aussi des cornes, tout comme Osiris, le seigneur vert de la magie égyptienne. Par ailleurs le vert possède une signification symbolique très puissante; c'est, en premier lieu, vu sous une optique pro-ésotérique et des traditions, la couleur de l'initiation, signifiant l'éveil des facultés psychiques. D'autre part, qui n'a pas entendu parler du rayon vert aux effets destructeurs ? Cela fait encore penser à l'ordre vert, issu de la tradition des Celtes, donnant lieu au culte du dieu solaire Mithra. L'étude de la compréhension de toute cette panoplie de manifestations, avec son langage de lumière, des formes et des couleurs, vu sous cet aspect, serait susceptible de mieux éclairer sur la nature des phénomènes qui nous intéressent.

Plus haut, nous avons fait allusion aux groupes de médiums qui tente d'entrer en contact avec les dits extraterrestres. C'est également un phénomène qui prend une certaine extension depuis ces toutes dernières années, tout comme à l'époque d'A. Kardec, où la vogue était, dans ce milieu, de faire tourner les tables et d'invoquer les esprits. Bon nombre de sectes – portons toute notre attention là-dessus – prennent ainsi naissance avec une certaine expansion quelque peu inquiétante, surtout aux USA, où elles sont très puissantes; l'holocauste de Guyana en a fait aborder le problème durant quelque temps. Mais, des groupes d'occultistes à ces sectes, en passant par les manifestations d'êtres aux abords peu communicatifs et quelquefois si peu engageants, quel rapport y a-t-il, se dira notre ami lecteur ? A première vue, aucun. Et pourtant, il en existe bien un. C'est celui des rapports psychiques qui relient l'être à ces forces obscures et occultes; le pouvoir hypnotique de fascination de l'esprit en rapport avec ces éléments.

- Les OVNI fascinent souvent les témoins par leurs manifestations rapprochées au sol, soit au cours de rencontres du 3ème type, d'enlèvements... Il s'ensuit alors tout un déroulement d'événements dont le siège semblerait bien se situer au seuil d'un univers psychique, en dehors des phénomènes d'ordre subjectif et de la résurgence de fantasmes propres à chaque individu. Mais il déborderait du cadre de cet article d'en approfondir ici la question.
- Certaines sectes procèdent à un véritable "envoûtement" de leurs adeptes, en usant du pouvoir hypnotique du maître. Sous l'emprise de ce pouvoir, le conscient perd son libre-arbitre et les membres de la secte sont soumis à cette influence psychique. Il s'ensuit alors une programmation mentale. Cette possession du "moi" conscient est d'autant plus effective avec l'emploi de drogues qui donnent des résultats stupé-

Vient de paraître :

"RENCONTRES DU 4e TYPE"
par P. Delval – Ed. De Vecchi

Le phénomène OVNI peut-il influer sur notre psychisme ? le «contact» psychique est-il possible auprès de certains individus ?
Cette étude tente de cerner la question après avoir abordé les différents aspects et formes d'apparition du phénomène OVNI, tant sur le plan physique, spirituel et psychique. Les observations et les enlèvements se sont intensifiés en 1978 dans le monde. Ces phénomènes annonceraient-ils de futurs et profonds changements de notre civilisation ?

De nouvelles orientations de réflexion à propos de toutes ces manifestations.

(Disponible à OURANOS : franco de port : 46 F).

fiants. En fait d'initiation, sans compter la déchéance morale et physique de l'individu soumis à cette expérience. De plus, cette domination de l'être par les énergies du psychisme coupe celui-ci de ses racines spirituelles.

— Concernant les groupes d'occultistes attachés au contact extraterrestre, je n'y vois personnellement guère de différence avec "l'esprit" des sectes précitées. Le groupe ainsi constitué, par le processus de différentes techniques, peut fort bien mettre en jeu tout un courant d'énergies psychiques. Le seul fait de réunir un groupe d'individus convaincus des contacts et de leurs pouvoirs, autour d'un ou de plusieurs médiums, a déjà, sans aucun doute, pour effet de créer un égrégore de forces propices à un enchaînement de manifestations psychiques provoquant le dit "contact", avec un courant d'énergie-psi.

Ces différents aspects de manifestations de nature et d'orientation différentes, en apparence, prennent de nos jours une extension croissante, parallèlement à un climat subversif s'effectuant avec une grande intensité à partir de ces épicentres. C'est aussi tout un contexte séducteur qui s'installe par la recherche des pouvoirs-psi, tout aussi aléatoires qu'éphémères.

En regard de cette prolifération du phénomène de la recherche du contact et de l'utilisation de l'énergie psi, individuel et collectif, on est en droit de se demander si nous ne vivons pas le temps des prodiges des faux-prophètes assimilables aux pseudo-contactés. Ceci visant à répandre une contre-vérité, propre à une inversion des valeurs, comme l'a préconisé l'écrivain traditionnaliste, René Guénon, où le faux passe pour le vrai, le mal pour le bien et réciproquement. Il nous est fort regrettable de constater que beaucoup de personnes croient un peu trop facilement à ces faux-apôtres et ministres du mensonge. Il est certes facile de subjuguer les hommes qui sont dans l'ignorance et de leur faire prendre pour parole d'évangile ce qui apparaît comme autant de voies d'égarement et de séduction. Mais, les choses étant ce qu'elles sont, ces chemins sans issue sont, après tout, peut-être indispensables afin d'éprouver les esprits, par le même temps où se prépare le terrain de ce qui sera la plus grande supercherie que les hommes aient jamais connue et dont la venue, souhaitée et préconisée, d'êtres extraterrestres ne sera sans doute pas des moindres.

Pierre ENSIA

réflexions d'

A PROPOS DE L'ARTICLE DE JEAN

Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'article de Jean Choisel "Ces entités venues d'ailleurs", paru dans notre No 23, aura provoqué la réaction d'un certain nombre de nos lecteurs; ceci prouve que les articles de réflexion qui sont publiés dans notre publication ne laissent pas insensibles. C'est bien ce que nous souhaitons. Concernant donc cet article de Jean Choisel, plusieurs lecteurs nous ont écrit pour témoigner leur approbation quant aux différents points soulevés. Nous pensons que, si un grand nombre de nos lecteurs abondent dans le sens de l'article précité, il n'en reste pas moins une minorité, non moins sensible, en parfait désaccord avec la teneur de cet article. Il nous semble donc également important de publier une critique se trouvant en opposition à la généralité de ceux qui nous lisent. Entendons-nous bien, et ceci en parfait accord avec Claude Vion, il s'agit ici d'exposer une critique constructive laissant libre un autre champ de réflexion, exempt de toutes formes de polémiques, comme certains se plairaient trop vite à le croire. C'est dans la discussion que jaillit la lumière, dit-on. Certes, mais aussi, comme nous l'avons déjà dit à plusieurs reprises, nous désirons que notre revue soit le plus souvent possible un terrain d'échanges de vues, pourvu que ce soit dans une intention saine et objective, respectant les opinions des uns et des autres. Ainsi, c'est en analysant toutes les faces possibles, en épuisant tous les sujets de réflexion, qu'il reviendra à notre ami lecteur le droit de se forger une idée plus personnelle.

Notre avis, à nous, est que ce texte de mise au point s'avérait nécessaire. Le phénomène OVNI comporte, on le sait, bien des aspects troublants et déroutants, et comme nous l'avons déjà dit par ailleurs, il est facile de s'y tromper. Au fur et à mesure de nos possibilités d'expression et moyens de publication, nous nous préciserons davantage sur cette question.

Faisant abstraction de ses convictions personnelles, nous analysons cet article consternant, à l'aide des sources auxquelles se réfère l'auteur, en démontrant son incompatibilité avec les écrits bibliques et évangéliques.

un ufologue humaniste

CHOISEL: "CES ENTITÉS VENUES D'AILLEURS" (1)

Notons tout d'abord que le phénomène OVNI est capable de stopper aussi bien les moteurs Diesel que les moteurs à allumage électrique et, d'autre part que, bien que peu croyants, Jung et Einstein étaient de religion protestante.

Contrairement à ce qu'affirme l'auteur, et d'ailleurs en conformité avec l'hypothèse qu'il adopte, le problème des O.V.N.I. et de leurs occupants éventuels, le phénomène OVNI constitue l'un des mystères les plus impénétrables et les plus inquiétants qu'il soit donné à l'homme de notre temps de résoudre, car il est parfaitement **occulte, irrationnel et impénétrable.** De tout ce qui a été rapporté et écrit à ce sujet, la vérité après 32 ans de recherche est celle-ci: On sait que **"ça existe" et c'est tout.** On ne connaît rien de leur provenance, de leur structure et des buts poursuivis par les OVNI.

Ceci dit, il ressort de son article que Jean Choisel rejette les deux principales hypothèses retenues par les ufologues : L'H.E.T. (supercivilisation galactique ou extragalactique, disposant d'une "hyperphysique", etc) et l'hypothèse parapsychologique: le phénomène OVNI serait issu de l'inconscient collectif de l'humanité, donc de provenance humaine et psychique.

Jusqu'à présent, les partisans de l'H.E.T. faisaient état (comme dans le film à succès récent de Spielberg "Rencontres du 3e type"), de la bienveillance ou tout au moins de la neutralité des occupants OVNI, surveillant ou même manipulant notre évolution, conformément à un équilibre galactique harmonieux, le non-contact étant nécessité par notre évolution insuffisante et anthropocentrique.

Toutefois, un certain nombre de spécialistes anglo-saxons ont depuis un certain temps émis des doutes sur ce côté bienveillant du phénomène OVNI, relevant un assez grand nombre de faits alarmants (catastrophes aériennes, incendies, terrorisme, agression par rayons paralysants, tueries d'animaux, enlèvements, combustions instantanées, etc).

Tout récemment, L. Stringfield, dans un livre honnête et lucide (2), fait état du caractère impitoyable et implacable du phénomène OVNI et de son mépris total et indubitable de la vie humaine, ainsi que du sentiment d'insécurité générale qu'il provoque dans certaines régions des USA. L. Stringfield pense que les "intrus de l'espace", si telle était leur intention, semblent capables, le moment venu, de détruire notre civilisation.

Après avoir évoqué vaguement une possibilité de provenance du phénomène OVNI d'autres dimensions, de mondes parallèles ou même intraterrestre, Jean Choisel semble adopter une 3e hypothèse que nous qualifierons de "surnaturelle". Les OVNIs et leurs occupants, à l'appui d'interprétations bibliques douteuses, "les soucouperies bibliques" chères à Daniken, Sendy, etc, seraient les armées de l'unique, le Créateur. Les gnomes hideux, les affreux de l'espace et leurs engins seraient chargés de détruire la vermine malfaisante qui saccage notre planète. La présomption de notre humanité pensant être parvenue à une connaissance scientifique avancée va être mise en pièce; tout cela confirme de façon définitive (il ne peut plus y avoir de doute à ce sujet) le caractère hostile et destructif du phénomène OVNI.

Le comble de l'aberration et de l'insoutenable est atteint lorsque Jean Choisel, s'érigeant en Juge Suprême, en inquisiteur des "derniers temps", condamne la société industrielle actuelle à la destruction ovnique en des termes odieux qui démontrent un fanatisme qui n'a rien à voir avec l'esprit évangélique de miséricorde et de pardon : tout est pourri, fondamentalement mauvais, toutes les religions fausses et erronées, notre science qui a pourtant atteint un haut niveau dans l'appréhension des phénomènes, dans la compréhension des lois de la nature, ne vaut rien, la chimie agricole est nuisible, la chimie thérapeutique qui a accompli de prodigieuses découvertes permettant d'atténuer, sinon de guérir les grandes maladies qui décimaient les humains des siècles passés : condamnable, mauvaise, à détruire. L'humanité entière ou presque — au moins 95% puisque tous ou presque doivent y passer : scientifiques, industriels, ingénieurs, ouvriers, banquiers, chefs d'Etats, les fausses religions, les tièdes (la majorité), les indifférents et même ceux qui en

(1) "OURANOS" No 23, p. 5 à 12, 14, 16 à 19.
(2) "Alerte générale OVNI", éditions France Empire 1978, p. 200 et 204.

pensée seulement ont été complices de cette odieuse civilisation – est vouée à un holocauste **planétaire et universel**, seuls survivront les purs comme Jean Choisel et ses amis ufolâtres.

L'Holocauste que nous présentent nos écrans de télévision (suscitant notre indignation) n'est rien en comparaison de celui qui nous est annoncé : des centaines de milliers, voire des milliards de morts, laissent insensible le pur des purs, le nouveau prophète dénonçant d'avance les futures victimes aux "bourreaux de l'espace" qu'il déclare totalement impitoyables. Révélation ultime qui peut-être dévoile le critère secret de l'opération purificatrice considéré comme "sélection naturelle" (un non-sens) permettant aux "nazis de l'espace" d'exterminer **la race maudite** : la fameuse aura qui, paraît-il, est de couleur sale pour les mauvais, éclatante par contre pour les bons (3) ! En vérité, Jean Choisel ignore totalement les données évangéliques et historiques les plus essentielles ; d'abord le principe 1, la loi essentielle : ne jugez pas pour ne pas être jugés, car du jugement dont vous jugez, on vous jugera. Qui peut se dire un pur, un parfait dans ce que nous sommes tous pécheurs ? "Tu es

(3) Rappelons que la sélection naturelle est d'ordre génétique: les êtres porteurs d'un gène létal disparaissent. Ici le terme est aberrant.

soutenez OURANOS

Grâce à la bonne compréhension d'un certain nombre de nos ami(e)s lecteurs et lectrices et du soutien actif de nos délégués régionaux, nous pouvons poursuivre sur la continuité de notre développement qui, si on s'en réfère au nombreux courrier que nous recevons chaque jour, va dans le sens souhaité par la majorité de ceux qui nous lisent.

Notre mission se poursuivra en fonction du soutien qui nous parviendra car, ne l'oublions pas, nous sommes tous liés à l'oeuvre entreprise par OURANOS depuis de nombreuses années. Ceux qui se donnent plus spécifiquement à cette tâche sont des bénévoles et font souvent des prouesses ; de plus, la publication que vous tenez entre les mains n'a aucun caractère commercial. Nous devons donc maintenir notre action et notre existence par la compréhension active de nombreux amis. Leur fidélité nous permet de subsister et de faire toujours mieux et même de nous développer, afin de nous maintenir constamment à l'avant-garde dans la compréhension des questions auxquelles nous sommes attachés.

Nous remercions tous ceux qui savent nous comprendre, nous témoignent leur amitié et leur soutien. Parmi ceux qui en ont fait preuve (en date du 1.03.1979), citons entre autres :

Abonnés de soutien :

Mmes BLANDIN DE CHALAIN, CARON Yvonne, FAMBON Danielle.
Mlles BOURGOGNE Anne-Marie, ESTIVAL Mireille, ROY Agnès.
MM. AMIET Robert, BAZOIN René, CANTAT Gilbert, CHEYRON Gilbert, DURAND Jacques, EVESQUE Jean, GERVAIS Marevonig, LAVOIE André (Canada), LECHNER J.-Claude, LE CORRE Jean-Pierre, HAUTEUR Marc, MERCIER Jean-Claude, PREVOST Henri, RIVIERE Roger, RUSSO Jean, SAUVAIRE Jean, SAUMUREAU Marc, SERRA Michel, DE VAILLY René, VALVERDE Tort (Espagne), VURUSTIC Stephan.

Comité de soutien : (membres de soutien pour 1979 et 1980)

MM. CEBE Henri, FRAGNAUX Raymond, JOFFRE Roger, JONAC Maurice, LECHNER Jean-Claude, KOENIGUER Marc, MARCHOUX Daniel, MARICOT Maurice, VEJUX Lucien, anonyme d'Auxerre, Anonyme de 47310 Laplume.

L'adhésion au comité de soutien permet à la revue de se développer et de subsister tout en conférant la qualité **de membre actif durant deux années consécutives au sein de la C.E. OURANOS.**

Remerciements à tous ceux qui nous aident concrètement.

inexcusable, toi, qui que tu sois, qui juges, car en jugeant autrui, tu te condamnes toi-même, puisque tu en fais autant toi qui juges" (4). Rappelons aussi le message significatif de Fâtima concernant la fin de ce Temps: "Voici, le temps se rapproche toujours plus, l'abîme s'approfondit toujours plus et il n'y a plus d'issues. **Les bons mourront avec les mauvais,** les grands avec les petits, les princes de l'église avec leurs fidèles, partout régnera la mort élevée à son triomphe par les hommes égarés (donc ne venant pas de l'Ailleurs) et par les valets de Satan qui seront alors les seuls souverains sur terre." (...)

(4) Epitre aux Romains (2,1).

Jean Choisel, "prophète" de cette fin d'un temps, semble être de ceux qui sont "annoncés" comme devant jeter la confusion et le trouble dans un moment décisif. Il prétend avoir mis les pieds dans le plat : en réalité, fanatique du phénomène OVNI, il est tombé tête baissée dans le piège, ce piège empoisonné qu'est le phénomène de mensonge, de duperie, de truquage, de mort et de néant. Nous voudrions bien savoir le nom du chef qui dirige ce totalitarisme, ne serait-ce pas ce dieu des ténèbres qui règne, semble-t-il, sur la première humanité, celle d'avant le déluge pour son malheur et cela depuis "les origines" ?

Paul Vion

LE «PHÉNOMÈNE HUMANOÏDE»

Attitude des "êtres" vis-à-vis des témoins

Des centaines d'observations d'occupants d'OVNI ont été enregistrées de par le monde. De nombreux pays, sur tous les continents, furent le théâtre de ces manifestations parmi les plus étranges qui soient du phénomène OVNI. Elles sont toutes aussi insolites les unes que les autres, non seulement à cause de la typologie des êtres observés mais surtout pour ce qui concerne l'attitude de ceux-ci, le plus souvent surpris en flagrant délit de "chapardage" ou se jouant tout simplement de la surprise des témoins. Dans OURANOS No 19 nous avons déjà abordé le sujet d'une manière aussi succincte que possible, une étude circonstanciée devant être publiée par la C.E.O. au cours de cette année. Néanmoins, Rémi Merle avait mis en évidence cinq types principaux d'humanoïdes. Rappelons-les ici, en les détaillant d'un peu plus près en fonction, précisément, de l'attitude se rapportant au type d'êtres observés:

Les humanoïdes de la catégorie «A1»
(entre 85 cm et 1.50 m)

Ces petits êtres non casqués ont, pour principale réaction, la fuite devant le témoin. Cependant, ils présentent quelquefois d'autres attitudes: de l'indifférence ou de l'intérêt qui se manifeste par un regard fixe, ou une approche vers le témoin; dans ce cas, une peur panique envahit le témoin qui s'enfuit à toutes jambes. Assez rarement, ils utilisent une espèce de tube émettant une lumière intense. Cette "arme" a pour fonction de provoquer une paralysie du témoin, qui est littéralement statufié sur place. Ce même tube a aussi pour conséquence de créer une sensation d'oppression au niveau de la poitrine.

Quelques tentatives de rapt sont aussi enregistrées dans cette catégorie. On assiste alors à une véritable lutte pour le moins cocasse. Mais le malheureux témoin s'en sort toujours à bon compte, car la force de ces êtres paraît en proportion avec leurs petites tailles, et dans ces cas-là, ils n'utilisent pas d'autres moyens que leurs bras.

Les humanoïdes de la catégorie «A2»
(entre 85 cm et 1.50 m)

Comme leurs confrères "A1", ils préfèrent souvent fuir le témoin, en se précipitant dans leur engin qui repart aussitôt. On note peu d'intérêt, quel qu'il soit, mais le fait spécifique à ce groupe est la présence "d'armes" entraînant également la paralysie. En général, ils s'en servent pour partir sans être gênés par la présence et les éventuelles réactions d'attaque ou d'approche des témoins. La forme de ces "armes" de défense s'apparente presque toujours à un tube ou un bâton qui envoie un faisceau de lumière paralysante. Dans un cas, on a décrit un "chalumeau" dont la mise en beauté eut pour conséquence un docteur et une perte de conscience. A une reprise, ce fut une tempe qui émit un faisceau de lumière paralysante. Un autre cas unique: un gaz ou une vapeur qui entraîna une perte de conscience. On relève aussi 2 cas de paralysie provoqués sans objet visible.

A part l'attitude de fuite, c'est une indifférence complète que l'on trouve.

Les humanoïdes de la catégorie «B1»
(entre 1.60 et 2 m)

Ce groupe se caractérise par un comportement entièrement humain. Les quelques cas "d'armes" décrivent des sortes de boules lumineuses. Fait curieux, quant l'occupant lève le bras avec la boule tenue dans sa main, le témoin sent ses forces l'abandonner; comme s'il était soudainement déchargé de son énergie. Dans un cas, un occupant a levé la main vers le témoin mais sans la fameuse boule; aussitôt l'observateur fut envahi par une curieuse torpeur. Ces quelques types d'objets sont portés par les pilotes de 2 m environ. Les autres 1 m 80 n'ont pas d'objets assimilables à des armes, à l'exception d'un cas, où il y eut utilisation d'un tube avec rayon paralysant.

Généralement, l'attitude semble amicale ou faite d'indifférence. Eux ne fuient pas précipitamment, mais préfèrent seulement ne pas se faire trop longtemps observer. C'est tout au moins l'impression que l'on a au regard de leurs réactions.

Les humanoïdes de la catégorie «B2»
(entre 1.60 et 2 m)

Les pilotes de ce groupe ne sont jamais d'attitude indifférente, mais le port "d'armes" est encore observé à quelques reprises: il s'agit alors d'un tube qui émet un rayon lumineux pareil à une flamme qui brûle la peau et ôte à la personne toutes ses forces. Leur comportement paraît amical.

Les humanoïdes de la catégorie «C»
(entre 2 m à 3 m)

Ils ne portent jamais "d'armes", à une exception près où l'être tenait un gros tube; mais il n'en fit pas usage. On retrouve 2 phénomènes de paralysie qui ont donc été provoqués alors que l'occupant n'avait pas d'objet particulier. Ces 2 cas se sont produits alors que les témoins s'apprêtaient à attaquer les êtres, Ceux-ci sont repartis sans riposter à l'attaque. Les occupants de ce dernier groupe manifestent quelquefois aussi de l'indifférence envers le témoin.

Dans cette analyse des comportements respectifs, 3 attitudes se retrouvent souvent: d'abord **l'indifférence** que l'on note quelquefois chez chaque type d'humanoïdes, exceptés ceux de la catégorie "B2". C'est en fait une réaction qui peut mal s'accepter, si l'on suppose que ces êtres sont des extraterrestres "supérieurs" qui nous ignorent comme de vulgaires animaux sous-développés. Mais ceci n'est pas prouvé et peut-être y-a-t-il d'autres raisons qui expliqueraient ce comportement presque vexant pour nous. La deuxième attitude générale se voit en contradiction avec la première: c'est l'intérêt. Certes l'intérêt n'est pas constaté en grande proportion, mais il existe et se retrouve dans les 5 grandes catégories d'êtres. Nous l'étudierons plus en profondeur dans "le parlé des humanoïdes". La troisième attitude est **la fuite.** Ce phénomène se trouve très fréquemment dans les groupes "A1" et "A2".

Globalement, on peut avancer que les occupants des OVNI ne manifestent presque jamais d'hostilité envers les observateurs. Ils ne cherchent pas à tuer, rarement à combattre. Pourtant, on l'a vu, ils possèdent des espèces "d'armes" capables de tenir en respect les témoins qu'ils considèrent peut être comme gênants ou un peu trop curieux parfois. Ces "armes" défensives sont d'une efficacité remarquable, et ne présentent pour ainsi dire aucun danger pour les témoins visés.

Quelques cas d'apparitions d'humanoïdes relevées récemment

Cas du type «A1»

Cette première observation d'humanoïdes s'est passée le 10 septembre 1978, à quelque 22 km au nord de Tucuman, en Argentine, et eut pour témoins deux jeunes garçons. Fait particulier qui mérite d'être souligné, ce sont deux êtres de petites tailles (moins d'un mètre) qui se trouvaient à l'intérieur d'un magasin dans des circonstances assez particulières où nous reconnaissons bien nos "chapardeurs". Nous nous contenterons d'en rappeler les faits tels qu'ils furent rapportés dans la presse, et notamment dans "La Razon" du 12 septembre 1978:

"Deux jeunes garçons: Michel CARBAJAL 15 ans et Michel LEDESMA 23 ans, ont déclaré avoir vécu une expérience étrange à l'intérieur du magasin de Manuel Carbajal, le père du premier jeune homme. L'événement mobilisa l'attention de la population locale qui vint ensuite faire la queue pour venir voir les conséquences du phénomène. Il s'agit de l'apparition de deux êtres d'un aspect curieux et de petite taille. Selon les données recueillies sur les lieux, les deux jeunes se trouvaient seuls dans la salle à manger qui est contiguë au commerce, pendant que toute la famille, très bien appréciée dans le pays, était partie à San Miguel de Tucuman pour rendre visite à des parents. Les deux garçons virent que le téléviseur avait des problèmes et, simultanément, un appareil stéréophonique

qu'ils étaient en train d'écouter commençait à patiner. Ensuite, ils entendirent des bruits dans le magasin, qui est en réalité un mini-service où l'on vend de tout. Immédiatement, ils sortirent par une porte latérale et, après l'avoir refermée, ils se dirigèrent résolument vers le local commercial qui est contigu à la salle à manger. Ce qu'ils virent en y entrant est que la balance était posée par terre, une bouteille de vin, un sachet de caramel et un pot de mayonnaise jonchaient le sol, tandis que la calculatrice était renversée.

Tout jusqu'ici était banal, sauf la vision qu'ils eurent alors : devant la porte d'un dépôt qui donne dans la boutique, porte qui était fermée, ils virent deux créatures d'apparence humaine, d'une stature d'un mètre, vêtues de vêtements de couleur bleu sombre comme ceux qu'utilisent les hommes-grenouilles, dirent-ils, les couvrant jusqu'à la tête, ne laissant voir que le visage d'un aspect "laid et comme piqué par la variole". **Ils tenaient à la main un pistolet ressemblant à un sèche-cheveux pour femme.** L'un d'eux se frottait le nez. La surprise fut grande, plus encore en constatant que **les deux humanoïdes apparaissaient et disparaissaient au même endroit.** Par trois fois, les témoins observèrent ce détail. Les étrangers leur demandèrent sans ouvrir la bouche, "qu'ils ne disent rien, sinon ils les emporteraient dans la soucoupe". Les deux jeunes ignorent comment ils reçurent ces paroles. Immédiatement, Michel Ledesma, l'aîné des deux, prit une barre et un couteau, il était résolu à les affronter, mais les intrus entrèrent dans le dépôt qui était obscur. De là, ils lui jetèrent une boîte de cigarettes, aussitôt Michel Ledesma en profita pour s'enfuir avec le fils du patron. Cette rencontre se passait à 16 h 40 dimanche et dura seulement 5 minutes. Ledesma et Carbajal partirent dans une camionnette qui était dans les environs de la maison, propriété du magasin, et se dirigèrent en hâte vers la capitale pour chercher le patron du commerce. Ils arrivèrent en criant "papa, ils sont en train de te piller, allons-y vite". Manuel Carbajal chargea sa famille dans sa voiture et franchit rapidement la distance qui le séparait de Las Salinas, dans le département de Burruyacu. Il passa en face de chez lui pour se rendre directement au commissariat, où il déclara qu'il était pillé. Le Commissaire, l'Adjudant Miranda, pistolet en main, accompagna le commerçant. Et, ensemble, avec précaution, ils ouvrirent **la porte fermée à clef et un cadenas.** A l'intérieur, mis à part les affaires qui étaient tombées, il n'y avait personne. Dans le coffre-fort que M. Carbajal ouvrit en présence du policier, il ne manquait rien. Pas de trace ni de vol, ni d'étrangers. Les emplacements des rayonnages d'où tombèrent la bouteille et le pot coïncident avec deux espaces où il y a des plaques en plastique de couleur verte pour faire passer la lumière. Le toit est en zinc. "Peut-être cherchaient-ils à sortir, avança le patron du magasin". La direction de la police ouvrit une enquête. Quelques personnes se sont souvenues qu'il y a trois ans, à Ramada de Abajo, dans le même département, mais plus à l'est, on disait que des soucoupes volantes descendaient. Il y a



Type d'être de la catégorie A1 et ressemblant fort à ceux observés par les deux jeunes garçons argentins, Michel CARBAJAL et Michel LEDESMA.

deux semaines, dans un établissement de sel, juste en face du magasin, il y eut un étrange événement: une lampe qui s'éteignait et, bien que rallumée à plusieurs reprises, finit par laisser les lieux dans l'obscurité. Dans une maison abandonnée, d'autres personnes signalèrent que l'on disait qu'il y avait des bruits comme si l'on jetait des pierres.

Dans le magasin, la seule trace qui demeura fut celle du vin répandu et la balance avec l'une de ses vitres cassée, mais, étrangement, elle n'a aucune bosselure. Toutes les portes se ferment de l'intérieur avec des barres, à l'exception d'une qui a un cadenas et qui se ferme de l'extérieur."

("La Razon" du 12.09.78, traduit par J. Mathon).

Cas du type «B 1»

Cet autre cas s'est déroulé également en Argentine le 4 février 1978 à environ 1 heure du matin. L'information a été publiée dans les journaux "Gente" du 16.02.1978 et "Siete Dias" du 22.02.1978.

Les témoins de l'observation sont cinq pêcheurs : Manuel Alvarez, Pedro Sosa, Regino Perroni, Gérard Sosa et Eduardo Lucero. Ce jour-là, très tôt le matin, ils partent à la pêche sur un radeau. Il est près de 5 heures du matin, un fort vent s'est levé et forme de grandes vagues compromettant leur sortie. Il n'y a d'ailleurs plus qu'Alvarez, Pedro Sosa et Perroni sur le radeau occupé à cette tâche, les autres ont abandonné et se sont endormis.

Soudain, **un rayon de lumière descend du ciel** avec une rapidité vertigineuse et se dirige vers eux, les éblouissant très fortement. Perroni protège ses yeux et son visage avec ses mains, tandis que Pedro Sosa et Manuel Alvarez restent figés de surprise et de peur. Aussitôt après cette apparition, un "être" se trouve là devant eux. Il est grand, mince, un sourire mystérieux aux lèvres et il a les mains tendues dans leur direction, les paumes vers le haut. Les cinq pêcheurs ne savent comment réagir, ils le regardent simplement avec surprise durant environ une demi-minute. Voici les déclarations effectuées par l'un des témoins, Alvarez, au journal "Siete Dias" :

«Il est environ 5 heures du matin; subitement, il fait aussi clair qu'en plein jour, je me retourne et je vois une lumière brillante, inconnue (comme un projecteur utilisé pour le tournage des films) peut-être plus forte. Pendant un moment, rien ne se produit. Venant de je ne sais où, avec une grande vitesse, arrive une soucoupe volante, qui s'arrête subitement à environ 3 mètres du sol et environ 25 mètres de notre radeau. Sous la soucoupe descend une échelle à peu près semblable à celles des avions «Fokker», mais sans main courante ni balustrade; un homme apparaît.»

"Quel homme ?"

«Je ne sais pas, je pense un membre de l'équipage, il descend l'échelle avec des mouvements normaux, fait quelques pas dans notre direction, s'arrête à environ 15 mètres de notre radeau, sourit en nous montrant l'intérieur de ses mains (1). De ses mains elles-mêmes, nous ne pouvons rien distinguer, puisqu'il porte des gants, semblables à ceux que portent les bébés. Il porte un vêtement argenté brillant donnant l'impression d'être parsemé d'écailles de poissons, je ne distingue ni boutons, ni chaussures. Le vêtement l'enveloppe du cou aux pieds, il porte un casque transparent qui permet de voir parfaitement son visage.

Ce visage est semblable à celui d'autres hommes, mais la peau semble plus foncée, les yeux sont gros avec une expression surnaturelle, les cheveux blonds sont peignés en arrière, il mesure environ 1 m 80 et sa bonne présentation donne l'impression d'un "Superman".

"Est-ce qu'il a dit quelque chose ?"

«Non! il nous regardait simplement, puis remonta dans l'appareil; un moment après, tout disparaissait sans émettre le moindre bruit.»

"Personne d'entre vous n'a eu le courage de lui parler ?"

«Non, tout s'est passé si vite, en 30 secondes peut-être. De plus, nous ne pouvions bouger, pas même un doigt... C'est dommage... Je voudrais bien revoir cet homme encore une fois, peut-être arriverais-je à lui parler.»

(La suite a été reprise par Pedro Sosa)

"Comment était la soucoupe ?"

«Elle avait la forme d'une soucoupe volante (OVNI). Sur le dôme, je voyais une sorte de grande fenêtre, d'où sortaient des impulsions de lumière verte et rouge. Sous le «ventre», d'un diamètre d'environ 20 mètres, de couleur gris plomb, il y avait une forte lumière blanche comme un projecteur».

"Est-ce que vous aviez déjà pensé rencontrer un "OVNI" ?"

«Certainement pas, personne n'a pensé à cela; Manuel est sceptique, il ne croit à rien; moi je ne m'intéresse pas au sujet.»

"Est-ce que cet événement vous a causé du désagrément ?"

«A vrai dire, oui, cela m'a agacé. Je suis un homme tranquille et je n'aime pas les publicités de ce genre.»

(Maintenant le témoignage du troisième témoin, Regino Perroni) :

«Je pêchais, mais quand la lumière blanche descendit sur nous, j'eus peur, j'ai protégé mes yeux, mon visage et marché pour réveiller Gerardo. Il se réveilla aussitôt et ensemble, nous voyions Manuel et Pedro regarder la soucoupe comme pétrifiés. Quand l'appareil disparut, nous sommes allés les rejoindre

(1) Fait quelquefois mentionné dans certains cas d'observation d'occupants de ce type.

pour savoir ce qui se passait avec eux. Au début, ils ne parlaient pas, ensuite c'était incohérent, puis les nerfs ont craqué.»

L'enquête

La police a donc enquêté sur l'affaire. L'interrogation des témoins et les recherches sur place ont été effectués sous le commandement du Commandant de la Police Départementale, le Lieutenant Lopez.

Les constatations sont les suivantes :

1. Les empreintes des pieds étaient si grandes et profondes dans le sol qu'aucun être humain, si grand soit-il, ne peut laisser de telles empreintes derrière lui.
2. L'herbe dans cette zone était très souple et très résistante; même en l'aplatissant fortement, elle se redressait immédiatement. A l'endroit des empreintes des pieds, en revanche, elle restait plaquée au sol, et avait même partiellement disparu.
3. Le médecin de la police avance la possibilité d'une hallucination collective !
4. Les pêcheurs n'étaient pas les seuls témoins; à la police, il y eut d'autres informations, d'autres témoins qui observèrent dans le ciel un objet lumineux qui était du même aspect que celui qui avait atteri sur la digue.
5. Les six témoins sont volontaires pour subir un test polygraphe ou penthotal.
6. Pendant l'interrogatoire, les témoins ont été informés par la police que les faux-témoins étaient susceptibles d'être condamnés à des peines diverses; malgré cet avertissement, tous les témoins ont signé leur déclaration.

Après l'enquête, le chef de la police a donné le communiqué suivant :

"A la suite des informations parues dans la presse concernant l'atterrissage d'un OVNI dans la zone du lac "La Florida", le commandement de la police a ordonné à la division scientifique d'effectuer une enquête sur ces phénomènes, en particulier sur les empreintes des pieds sur le sol et d'effectuer des analyses diverses du sol à l'endroit où l'appareil s'est posé."

Le résultat de l'enquête qui n'est pas encore terminée est le suivant : le secteur en question a été photographié, également le chemin d'accès. Il est déterminé que la végétation n'est plus visible dans les empreintes des pieds, alors qu'elle est normale ailleurs. La distance d'une empreinte à l'autre est d'environ 1 m 50, la forme est ovale et donne l'impression d'avoir été faite par un corps très lourd.

Les dimensions des empreintes sont les suivantes : longueur 0 m 30, largeur 0 m 17, profondeur 0 m 06. Le contrôle de radioactivité effectué en laboratoire sur des cailloux est négatif. Actuellement, des analyses sont effectuées pour savoir si l'endroit a été exposé au champ magnétique."

— (Fin du communiqué de la police) —

Il est possible que la fin de l'enquête de police laisse le monde scientique sceptique ;



Type d'être de la catégorie B1 — Vêtement argenté brillant donnant l'impression d'être parsemé d'écailles de poissons. Ici sans casque.

puisque les preuves matérielles manquent. Le public divisé peut douter ou non de la vérité de l'observation, mais dans la mémoire de Manuel Alvarez et Pedro, la rencontre de l'homme mystérieux et souriant, les mains tendues, restera un fait acquis pour toujours.

(Journal Siete Dias du 22.2.78 et Gente du 16.2.78.)
(Traduit par M. Van Rooy Laurent,)
C.E. OURANOS

DES OVNI ET DES HOMMES ou

Cet article entre dans le cadre des sujets de réflexion proposés à nos lecteurs, déjà familiarisés avec certaines notions et attentifs à l'orientation prise par notre revue. Les idées qui y sont exprimées se rattachent autant au domaine des hypothèses qu'à celui des certitudes acquises consécutivement à l'analyse objective des faits. Elles se rapportent à des aspects bien particuliers du contexte dans lequel une Intelligence étrangère à notre humanité démontre son existence en provoquant des phénomènes physiques et psychiques étonnamment diversifiés.

Introduction

Au demeurant, c'est l'ensemble du phénomène O.V.N.I. qui se transforme sans cesse (certains préféreront dire qu'il "évolue"), comme si la volonté supérieure dont il est la manifestation forçait progressivement notre intellect - limité - à affronter l'irrationnel (1) et le non humain, de deux manières principalement : soit en provoquant des apparitions matérielles (et d'autres qui le sont moins, à différents degrés) de plus en plus étranges, si bien qu'on ne sait plus à quoi les rattacher, soit en agissant directement sur le psychisme des témoins, démontrant par là même qu'elle peut exercer un contrôle total de ce que nous faisons, de ce que nous pensons (2), et même de ce que nous sommes dans le tréfonds de notre inconscient. Nous allons d'ailleurs, évidemment, devoir revenir sur l'hypothèse d'une manipulation du psychisme collectif sur une grande échelle (3).

On pourrait évidemment objecter qu'à chaque époque, puisqu'il faut assigner au phénomène OVNI une ancienneté considérable, différentes facettes de son "évolution" — apparente — ont dû de toutes façons confronter les témoins à ce qui prenait pour eux, compte tenu de leur niveau de connaissances, un caractère irrationnel et que, dans des conditions similaires, la situation actuelle risque de se prolonger éternellement. Nous avons, en fait, tout lieu de penser que cette attitude serait mal fondée : d'une part, même s'il s'est trouvé dans les siècles passés des hommes capables de jeter quelques lumières sur ce phénomène, il a néanmoins fallu attendre ces trois dernières décennies pour voir apparaître, sous une forme disséminée et souvent incohérente, certes, ce qu'on a appelé l'ufologie; d'autre part, le contexte actuel de telles particularités, sur lesquelles nous reviendrons également, qu'il représente une phase de rupture dans l'histoire des six millénaires écoulés, en conséquence, nous pouvons dire, en tenant compte également des prises de conscience d'un nouveau genre, qu'elle implique l'ufologie en tant qu'activité pluridisciplinaire et que celle-ci a une raison profonde d'exister tout en ne constituant pas une étape ordinaire de l'évolution de la pensée humaine.

Une humanité déracinée

Au cours des temps historiques, les rencontres successives de civilisations éparpillées ont concouru, à une vitesse croissante, qui allait de pair avec celle de l'évolution démographique, à l'instauration d'un système de civilisation à l'échelle terrestre, morcelé, certes, en une foule d'Etats, inégalement importants, mais qui a permis une conjonction évidente : celle que constitue précisément la structuration générale du monde, par paliers successifs de plus en plus rapprochés.

Ainsi, la surface du globe est de plus en plus devenue comparable à un être vivant dont le système circulatoire serait constitué par des moyens de transport de toutes sortes et le système nerveux par un réseau de télécommunications ; un être, disons-nous, qui à défaut d'être soumis au contrôle d'un cerveau unique qui centraliserait toutes les informations, n'en verrait pas moins son organisation reposer sur la prolifération disséminée des ordinateurs, un processus d'accélération continue intervenant dans l'évolution de tous les domaines de l'activité matérielle humaine et des idées qui s'y rattachent, et devenant particulièrement sensible depuis quelques décennies. (4)

En conséquence, outre le fait que les informations circulent actuellement bien plus mas-

(1) Il s'agit là de l'un des thèmes traités par Jean Choisel au cours de ses conférences.

(2) Jacques Vallée, entre autres, avait déjà énoncé quelques hypothèses dans ce sens.

(3) Thèse exposée dans "Rencontre du 4e type" de Pierre Delval (Ed. De Vecchi, 1979).

(4) "Le roman des hommes" d'Albert Ducrocq (Ed. Julliard).

le conflit cosmique et spirituel de l'humanité

sivement que par le passé, contribuant largement à un accroissement accéléré du savoir humain et de la quantité et de la diversité des inventions qui en sont issues, le mécanisme de structuration a déjà eu pour effet de développer un écheveau de plus en plus complexe de situations nouvelles au niveau de tout ce qui domine la vie matérielle des nations, à un point tel que la race humaine se trouve dépassée par les problèmes qu'elle engendre; tels l'inflation, la pollution et la crise de l'énergie. Il ne faut donc pas s'étonner de voir l'équilibre international demeurer précaire et les injustices économiques et sociales s'aggraver, l'ensemble de la civilisation terrestre devenant sans cesse plus fragile à force de gagner en complexité. Tout cela évoque un mécanisme sophistiqué dont le bon fonctionnement exigerait la plus grande attention ; en fait d'attention, au mépris du bien collectif, on a transformé le monde en un gigantesque casino (5) où chaque nation joue sa mise au détriment des autres. A un tel stade d'imbrication, aucun pays dit civilisé ne peut plus vivre en marge et chaque individu se retrouve indirectement concerné par ce qui affecte ses semblables à des milliers de kilomètres.

Ainsi, avec un certain retard sur le déroulement des événements (comme cela s'est produit quand il a fallu prendre conscience de quelque chose d'important), l'homme acquiert, sans devenir meilleur pour autant, une "conscience planétaire" non par son intelligence intuitive qui ne fonctionne généralement que dans des perspectives de profit matériel souvent dépourvues de sens et qui, par ailleurs, ne se manifeste que très peu hors d'un cadre bien rationnel, mais parce qu'il y est forcé, entraîné qu'il est à produire et à consommer, sans toutefois se soucier de la finalité de ses actes (6).

Certes, tout n'est pas mauvais en l'homme; mais il apparaît que l'intégration des individus au système, loin de favoriser leur épanouissement, se présente sous la forme d'un sacrifice collectif multiforme à des mythes dangereux qui ont pour nom croissance, expansion, productivité, rentabilité et qui a pour effet de réduire ces mêmes individus à ce qu'ils ont de plus corporel, de plus modulaire, de plus quantifiable; il faut ajouter à cela l'orgueil qui domine tout, l'hypertrophie du "moi" au mépris de la quiétude collective et une soif de jouissance de plus en plus difficile à satisfaire puisque la "société de consommation" ne cesse de susciter des besoins auxquels seuls des efforts toujours accrus peuvent répondre. Ainsi, tandis que le contexte est un état permanent de changement accéléré, l'homme ne dépasse pas le stade de la machine pensante, en accomplissant trop d'efforts pour des résultats souvent dérisoires, superflus ou condamnables, et en s'enorgueillissant de ce qu'il appelle "le progrès" tout en s'en faisant quotidiennement l'esclave, jusque dans ses pensées, perdant de vue par là-même les vrais problèmes de fond : c'est ainsi qu'on semble feindre de résoudre, entre autres, le problème du dialogue à l'aide des média en submergeant le public d'un verbiage malsain alors que, parallèlement, les contacts humains se font de plus en plus rares et superficiels, pour ne pas dire inexistants. Il s'agit là d'autant de facteurs qui ont leur importance, en tant qu'ils conditionnent le regard que l'homme jette sur la Terre et sur l'univers.

Ces lignes peuvent sembler pessimistes, mais que le lecteur veuille bien réfléchir un instant à ce que serait le monde s'il y avait un peu moins de recherche du profit matériel et bien plus de sens moral : l'homme connaîtrait bien évidemment d'autres conditions d'existence au point de vue pratique, il se trouverait assurément moins comblé (ou encombré, selon l'angle sous lequel on se place) mais, sur d'autres plans plus élevés, il serait, par-delà les fonctions et les spécialisations, bien plus qu'une cellule qui ne vit que pour et par le léviathan planétaire édifié sur les conceptions du travail humain.

(5) L'expression est extraite du livre d'Alain Toffler "Eco-spasme" (Ed. Denoël).

(6) La complémentarité de l'intellect et de l'intuition est exposée dans "Les Racines du mal", de Jean Choisel (Ed. par l'auteur).

Cette dernière façon de juger le contexte peut paraître à son tour stéréotypée, tant elle est apparemment — et apparemment seulement — contredite par certains faits, telles la diversité actuelle de conditions de vie ou la liberté dont jouit le citoyen, dans une minorité d'Etats, de choisir, de se déplacer, de s'exprimer, d'entreprendre... etc. Mais qu'on ne s'y trompe pas : la contradiction (nous le rappelons) n'est qu'apparente car tous ces facteurs concourent à la même finalité et les événements actuels ne confirment que trop ce qu'écrivait René Guénon, il y a plus d'un demi-siècle (7). En effet, forts de cette "liberté", les civilisés (au sens où l'on entend généralement ce mot, principalement en Occident) croient affirmer leur personnalité et assumer leur individualité en toute connaissance de cause, quand précisément celles-là mêmes reposent le plus souvent sur des critères dénués de valeur qualitative, puisque le refus même de reconnaître toute influence d'ordre spirituel est quasi-total. On peut donc dire que cette fraction "civilisée" est déjà — et depuis longtemps — coupée de ce qui la transcende, et en inférer que, sa mentalité s'étant largement propagée partout où toute résistance a pu être vaincue, c'est presque toute l'humanité qui s'est coupée des attaches spirituelles qui lui permettaient, bien plus que la science moderne, de connaître ses origines et son destin, à travers le symbolisme et l'hermétisme des Textes sacrés, de sorte que seuls quelques rares humains peuvent encore se prévaloir d'une réelle identité.

Ainsi s'affirment deux phénomènes distincts, apparemment opposés, mais, en fait, complémentaires, en vue de cette finalité même dont nous parlions plus haut : d'une part, un processus de "massification" d'autant plus pernicieux qu'il se dissimule derrière de fausses libertés, d'autre part, un autre processus qui aggrave l'individualisation jusqu'à détruire complètement la capacité de communication d'un individu à l'autre et qui trouve son accomplissement dans le façonnement de différenciations toutes superficielles qui isolent les êtres et les choses dans une irrémédiable absence d'harmonie. Il s'agit d'ailleurs là d'un autre aspect de la rupture de l'humanité avec ce que nous présenterons plus loin comme étant "l'ordre cosmique", dans le cadre de ce que peut impliquer pour elle la manifestation d'une "Intelligence Extérieure"; aussi, nous contenterons-nous pour l'instant de reconnaître là les marques du triomphe du "Règne de la quantité" (8) tel que le définissait magistralement René Guénon, sur un plan métaphysique, voilà plus de trente ans.

Tout cela se vérifie d'ailleurs très bien dans les conflits qui agitent notre monde depuis des millénaires : la façon même dont leur nature et leur déroulement ont évolué à travers l'histoire ne les fait pas seulement apparaître comme des crises passagères, à l'échelle des temps et de la croissance démographique, mais bien plutôt comme la manifestation résiduelle d'un mal qui ronge l'inconscient collectif

Chr. ELIAN

(A suivre).

(7) "La crise du monde moderne" par René Guénon (Ed. Gallimard, Idées No 177).

(8) "Le Règne de la quantité et les signes des temps" par René Guénon (Ed. Gallimard; Idées No 224), ainsi que "Les Masses, trous noirs et la société" (Science et Avenir de décembre 1978).

Ce numéro d'Ouranos a subi un léger retard indépendant de notre volonté, suite à une succession de difficultés techniques, où les grèves postales françaises du mois de mars, n'ont rien favorisé.

Nous prions nos lecteurs et lectrices de bien vouloir nous en excuser.

Rappelons que l'édition de notre publication est purement bénévole et que, malgré les multiples difficultés qui assaillent des revues comme la nôtre, nous faisons le maximum pour maintenir notre expression et notre existence en place.

Celles-ci sont par ailleurs tributaires de l'aide que nous recevons de nos lecteurs et membres.

Quant au numéro 26 d'Ouranos, il est programmé pour paraître à la mi-juin.

Merci de votre compréhension.

Comité de rédaction

service librairie

B.P. 38, 02110 BOHAIN – FRANCE

«CES OVNI QUI NOUS OBSERVENT»
Fruit d'un travail collectif, ce N° spécial hors-série d'OURANOS met en valeur près de 60 enquêtes de la C.E.O. Nombreuses illustrations. Franco: **27 FF.**

"RENCONTRES DU 4ÈME TYPE"
de Pierre Delval, Ed. de Vecchi. Existe-t-il un "lien" psychique entre le phénomène OVNI et certains témoins ou contactés ? Le pouvoir de fascination et de manipulation du phénomène. Franco: **46 FF.**

« LE PHÉNOMÈNE DES CONVERGENCES»
de Alain GADMER. (Fascicule ronéotypé, bonne présentation). Vivons-nous une époque prédisposant aux changements, sinon à un bouleversement ? De très étonnantes "convergences" mises en lumière en une synthèse globale. Franco: **15 FF.**

ANCIENS NUMÉROS D'OURANOS
du N°6 au N°11 et du N°14 au N°24 (nouvelle série) **inclus**; le numéro: Franco: **6 FF.**

Collection "Les Connaissances Supranormales"

La face cachée des nombres

par Camille CREUSOT
(Membre de la C.E. OURANOS)

Après "PASSÉS et FUTURS ENIGMATIQUES"...
Notre ami Camille CREUSOT interroge les nombres humblement, en enregistrant parfois les réponses qu'ils lui donnent.
Il ne les manie pas à sa fantaisie car il sait que les nombres sont la représentation symbolique des lois de la Création. Ils se sont imposés à lui par leur répétition affirmée, et non comme résultant de simples coïncidences, et il découvre, à son tour, qu'ils forment la trame des Ecritures Sacrées.
L'auteur n'a pour but que de vous inciter à la méditation et à la réflexion sur la relation des nombres entre eux et leur réaction.
Les nombres sont les seules réalités qu'il ne faut pas confondre avec les chiffres. Ils possèdent une puissance propre déterminante, évoquant des abstractions, des entités et même des êtres.
Cet ouvrage conçu volontairement avec simplicité – pour être à la portée de tous – ne cherche qu'à hisser le lecteur éventuel à une certaine hauteur dans l'Arbre de la Connaissance.

Un volume in. 16 jésus de 288 pages: 55 F.
A DERVY LIVRES - 5, quai des Grands-Augustins
75006 PARIS

(Camille CREUSOT laisse ses droits d'auteur à la recherche du Cancer).

Si vous désirez vous joindre à la grande famille des ami(e)s d'OURANOS, participez à nos travaux, même, et surtout, si vous êtes un chercheur isolé...

Adhérez à la C.E. OURANOS pour 1979, il est encore temps !

Un représentant de notre organisme se trouve certainement dans votre région. Nous sommes, en effet, présent dans la plupart des régions de France, mais aussi en francophonie (Belgique, Suisse, Canada (Québec), en Outre-Mer (Guadeloupe, Martinique, La Réunion, en Guyane), ainsi qu'à l'étranger, dans de nombreux pays.

En France, des comités régionaux sont constitués, déjà depuis plusieurs années, notamment à Marseille, Louhans (Saône et Loire), Lorient, Charleville, Paris, Grenoble, à Tours, dans le Cher...

A l'étranger, à Montréal, à Genève et à Bruxelles.

La C.E. OURANOS représente aujourd'hui **un potentiel actif et de compétences tous azimuts,** quels que soient votre spécialité, votre intérêt pour le problème OVNI et ses implications dans le cours de votre vie, toutes les bonnes volontés sont requises au sein de notre fondation à vocation pluridisciplinaire (réseau national d'enquêteurs, correspondants, détection magnétique, comité PSY, études connexes, informations, réunions publiques...).

(Ecrivez ou téléphonez-nous pour vous renseigner. Voir les conditions d'adhésion, p. 2 de couverture avec «abonnements»).

ABONNEMENT

«**OURANOS**» s'adresse à tous ceux qui désirent rester informés sur les manifestations célestes non identifiées et sur les grandes questions cruciales posées par cette présence sur notre globe. La Revue n'est diffusée que par abonnements, sans aucune tendance commerciale.

Soutenez-là en souscrivant aujourd'hui même et en participant à sa diffusion.

BULLETIN D'ABONNEMENT

	France	Etranger
Tarifs d'abonnements: (pour un service de 6 numéros)	☐ soutien: 120 F. ☐ ordinaire: 55 F.	☐ soutien: 120 FF. ☐ ordinaire: 65 FF.
Adhésion à l'Association OURANOS:	☐ soutien: 100 F. ☐ ordinaire: 50 F.	☐ soutien: 100 FF. ☐ ordinaire: 50 FF.

Nom: . . . . . .Prénom: . . . . . .

Adresse complète: . . . . . .

Code postal et localité: . . . . . .Pays: . . . . . .

☐ Je vous verse ce jour la somme de ..... F, par chèque bancaire, chèque postal, mandat international (biffer les mentions inutiles) à l'ordre d'OURANOS (C.C.P. 1. 499 77 U Châlons s/M.), B.P. 38, 02110 BOHAIN - FRANCE. ☒ Cochez ce qui convient.

Lieu et date:. . . . . .Signature:



En janvier 1978, il a y un peu plus d'un an déjà, OURANOS sortait son premier numéro dans sa nouvelle formule actuelle. Avec la publication de ce 5ème numéro de la série 20, nous savons, aujourd'hui, que cette réalisation technique était celle que nos lecteurs attendaient, aussi bien par sa nouvelle forme de présentation que par son contenu.

Malgré de nombreux problèmes, OURANOS continue de bon vent, grâce à l'aide qui nous parvient de quelques amis ouraniens. Car nous désirons maintenir notre développement et de nombreux projets sont encore à l'étude. Notre objectif est d'accéder à une meilleure compréhension des phénomènes OVNI et connexes qui nous intéressent, informer objectivement **hors de nos concepts habituels au besoin.** Pour continuer à nous soutenir dans cette voie, celle que nous nous sommes tracée depuis de nombreuses années, assurer le maintien de notre présente formule, un geste simple pour vous, qui peut faire plaisir, et qui représente un soutien certain pour nous:

offrez un abonnement à OURANOS

M. . . . . .

souscris ..... abonnement(s)

à partir du No . . . . . à adresser à:

M. . . . . .

Adresse: . . . . . .

Code postal: . . . . . .

Ville . . . . . .

en profitant encore de l'ancien tarif (1978):
(Bon à découper, ou à recopier, et à adresser avec le règlement à OURANOS, B.P. 38
02110 Bohain / France)